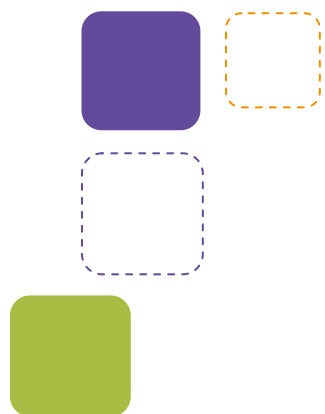




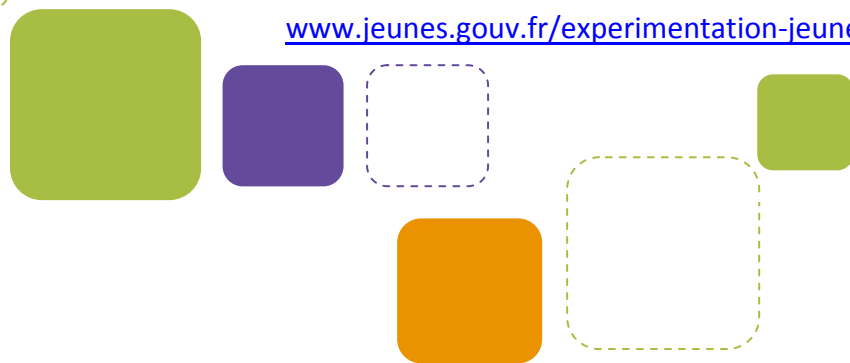
Fonds
d'expérimentation
pour la jeunesse



« Mobilité internationale des jeunes en situation d'exclusion sociale et professionnelle » RAPPORT D'ÉVALUATION « VERONIQUE THIEBAUT »



Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95 avenue de France – 75650 Paris cedex 13
www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse



Cette évaluation a été financée par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n°__ lancé en_____ par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le fonds d'expérimentation est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Les résultats de cette étude n'engagent que leurs auteurs, et ne sauraient en aucun cas engager le Ministère.

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Education populaire et de la Vie associative
Direction de la Jeunesse, de l'Education populaire et de la Vie associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13
Téléphone : 01 40 45 93 22
<http://www.experimentationsociale.fr>

Pour plus d'informations sur le déroulement du projet, vous pouvez consulter sur le site www.experimentationsociale.fr la note de restitution finale soumise au FEJ par le porteur de projet .

Intitulé du projet : mobilité
internationale des jeunes en situation
d'exclusion sociale et professionnelle

Structure porteuse du projet : Service Civil
International
Jean Michel Findinier, Directeur Adjoint

Structure porteuse de l'évaluation : Espace Inter
Initiatives
Véronique Thiébaud, consultante

Durée d'expérimentation : 2 ans

Date de remise du rapport d'évaluation : Septembre 2012



PLAN DU RAPPORT

I – L’expérimentation	6
1. Objectifs du projet et nature de l’action expérimentée.....	6
2. Objectifs et modalités de l’évaluation.....	7
Les objectifs de l’évaluation :	7
Les questions évaluatives.....	7
Le champ de l’évaluation :	7
Les étapes de la construction du questionnaire.....	8
Le groupe témoin.....	8
Les 3 questionnaires.....	9
Les matériaux recueillis.....	9
Les enseignements sur la méthode.....	9
II – Enseignements de politique publique	10
1. Résultats de l’évaluation.....	10
i. Les publics touchés par l’expérimentation.....	10
ii. Eléments qualitatifs.....	10
Leur perception d’eux mêmes avant le départ (questionnaire).....	10
Leur nationalité :.....	10
Leur niveau de qualification :.....	11
Leurs diplômes.....	11
Inscription sur les listes électorales :.....	12
Logement.....	12
Couverture sociale.....	13
Vacances.....	14
Loisirs.....	15
Activités sportives.....	16
Activités syndicales ou politiques.....	17
Implication dans une association.....	17
Sorties.....	17
Quelles langues parlez-vous ? (71 répondants).....	18

Quelles langues écrivez-vous ?.....	19
ii. Les effets du dispositif expérimenté	20
Les repères théoriques.....	20
Les effets du dispositif.....	21
Les effets en fin de dispositif selon les jeunes.....	22
Les effets en fin de dispositif selon la grille de lecture de P. Labbé	24
2 .Validité externe des résultats et perspectives de généralisation / essaimage	34
i. Caractère expérimental du dispositif.....	34
Le contexte du chantier international de jeunes volontaires.....	34
Le dispositif SCI.....	34
Les différents acteurs du dispositif SCI	35
Les financeurs :	35
Les différentes étapes du dispositif SCI	36
ii Caractère transférable du dispositif.....	39
La question spécifique de la pérennisation et de l'essaimage du dispositif	39
Le portage institutionnel : des réalités différentes.....	39
Le portage institutionnel est le garant du succès de l'opération.....	40
L'essaimage : Un manque de notoriété du chantier de jeunes volontaires classique.....	40
L'essaimage : Des représentations à faire bouger auprès des élus et décideurs	40
Une prise de risque pour les structures (élus, associatifs).....	41
Des financements multiples et complexes	41
iii. Les enseignements du dispositif	42
Un dispositif complexe au regard du nombre d'acteurs en jeu	42
Un dispositif évolutif qui s'est construit d'années en années tant du point de vue des structures participantes que du SCI	42
Un dispositif qui via le partage d'un quotidien impacte la relation éducative :.....	43
Un dispositif qui s'inscrit à contre - courant des grandes tendances de notre société	43
Un dispositif qui s'inscrit à contrecourant de nos représentations de la jeunesse dite en difficulté : inscrit dans la durée, ce dispositif vient « éprouver » la capacité des jeunes à s'engager dans la durée.....	45
Conclusion	45
CONCLUSION GENERALE.....	46
 ANNEXES	 48



RAPPORT D'ÉVALUATION

Paroles d'une jeune sur le chantier « je ne serai plus la même quand je rentrerai ».

I – L'expérimentation

1. Objectifs du projet et nature de l'action expérimentée

Le SCI, Service Civil International, est un mouvement présent dans 35 pays sur les cinq continents, qui promeut et réalise des échanges internationaux de volontaires, notamment grâce au service volontaire et aux chantiers de bénévoles. Ces activités sont l'occasion de rencontres entre des cultures et des modes de vie différents, de l'apprentissage d'une citoyenneté active, d'un engagement et d'une prise de responsabilités autour d'un projet d'intérêt général.

Le SCI Région Nord, association membre de la branche française et installée à Lille, a développé son action internationale auprès des jeunes (16/25 ans) non autonomes. Elle développe, en collaboration avec des structures en charge de l'accompagnement de ces jeunes, des projets d'échanges internationaux spécifiques, incluant l'information, la formation, l'encadrement et le suivi des parcours.

Ces projets visent à proposer aux jeunes éloignés de l'emploi et de la formation qualifiante d'accéder à la mobilité internationale et à l'autonomie de façon progressive.

En donnant la possibilité à des jeunes issus des quartiers, sans autonomie suffisante, inscrits sur des dispositifs d'insertion sociale ou suivis à l'année dans des structures d'éducation ou d'animation spécialisées de participer à des actions de volontariat à l'étranger, nous favorisons, en collaboration avec les partenaires sociaux, leur insertion sociale et professionnelle.

L'évaluation devrait valider formellement et théoriquement ce que nous connaissons d'expérience, à savoir :

- ce que permettent d'acquérir ces séjours de solidarité internationale chez les jeunes, et par conséquent l'intérêt objectif de ces chantiers dans les parcours de vie et les parcours d'insertion ;
- d'autre part la possibilité de développer ces actions en respectant la complexité de mise en œuvre et les exigences qualitatives des partenariats nationaux et internationaux.

2. Objectifs et modalités de l'évaluation

Les objectifs de l'évaluation :

- étudier l'impact de l'utilisation de la mobilité internationale dans un processus d'insertion sociale et professionnelle de jeunes en difficultés d'insertion ;
- étudier les conditions d'essaimage de ce type de démarches en prenant appui sur des opérations différentes (quartier défavorisé urbain, dispositif en milieu rural, dispositif au sein d'un établissement ou service qui accueillent les jeunes (MECS, AEMO).

Les questions évaluatives

- Comment ce programme a-t-il impacté le parcours des jeunes concernés en matière d'insertion sociale et professionnelle ?
- A quelles conditions ce programme peut-il être essaimé ?
- Y a-t-il des spécificités à prendre en compte dans la mise en œuvre du dispositif en fonction des territoires urbains et ruraux ?

Le champ de l'évaluation :

1) Une évaluation de l'efficacité du programme portée par l'association en prenant appui sur l'ensemble des jeunes concernés

La constitution du panel de jeunes bénéficiaires de l'expérimentation passe par les structures partenaires du SCI : service jeunesse de collectivité, maison d'enfants ou foyer de jeunes, centres sociaux. Un questionnaire sera appliqué à 3 reprises tant auprès des encadrants des structures qu'auprès des jeunes : avant le départ, au retour et 6 mois après.

Un groupe de 100 jeunes bénéficiaires est envisagé. Les jeunes choisis sont « recrutés » au sein de structures chargées de les accompagner. Chaque structure partenaire du SCI envoie en général des groupes de 10 à 15 jeunes.

Ces questionnaires sont complétés par des rencontres collectives avec les jeunes soit dans le cadre des rencontres avant et après départ organisés par le porteur de projet soit au sein des structures.

2) Une évaluation relative aux conditions d'essaimage à partir de 3 dispositifs territoriaux :

Une évaluation du dispositif de gouvernance et de pilotage :

Comprendre et analyser le dispositif mis en place, les logiques des acteurs qu'ils soient prescripteurs de l'opération ou financeurs, la place des collectivités dans ce dispositif, les freins et les conditions de réussite, de reproductibilité de l'opération.

Une évaluation relative aux « encadrants » :

Les encadrants sont les techniciens qui sont le relais entre les décideurs et les jeunes. L'évaluation devra permettre d'étudier à quelles conditions ils peuvent être facilitateurs ou freins à ce type de démarche.

Une évaluation relative aux jeunes concernés :

Quels ont été les éléments qui ont décidé les jeunes à s'inscrire dans ce programme, leur perception de ce dispositif, leurs points de vue, ce qui a changé pour eux pendant et après (famille, entourage, quartier, parcours professionnel ...).

Les étapes de la construction du questionnaire

Un 1^{er} questionnaire avait été réalisé reprenant des critères et indicateurs classiques d'insertion sociale et professionnelle. Ces critères permettaient d'interroger l'autonomie des jeunes sur le plan des ressources, de la mobilité, de la santé, de l'accès à l'emploi, au logement, aux loisirs et à la culture.

Lors des différents échanges exploratoires et des comités de pilotage, et au regard du temps imparti à l'expérimentation, il a été décidé de modifier le questionnaire initial. Des éléments de caractères statutaires ont été maintenus, par contre, il a été rajouté une partie importante relative à la mesure de l'évolution des attitudes et comportements dans différents domaines : la confiance en soi, l'ouverture à l'autre et au monde, ...

Ces modifications sont le fruit d'un travail réalisé collectivement avec les encadrants, d'un travail sur table (recherche documentaire).

Nous avons organisé une séquence autour de la question des objectifs de ces projets mobilité. Quels sont pour les encadrants les objectifs d'un séjour à l'étranger ? (compte rendu de la réunion du 13 avril 2010- annexe ??). Ce travail nous a permis de construire un arbre d'objectifs (tronc commun) pour les différentes structures.

Le groupe témoin

La mise en place du groupe témoin au sein des structures parties prenantes posait un certain nombre de question : la constitution d'un échantillon aléatoire était impossible au sein de chaque structure et le temps consacré aux questionnaires semblait déjà lourd pour les jeunes qui parlaient, encore plus lourd pour les jeunes qui ne parlaient pas. En accord avec le FEJ, le groupe témoin a été abandonné

Les 3 questionnaires

Le protocole de passation du questionnaire a été clair, une note avait été rédigée en ce sens, l'anonymat des jeunes était respecté. La passation était assurée par les encadrants des jeunes. 3 passations sont envisagées (avant, au retour et 6 mois après). A la demande des encadrants, il avait été également prévu la passation du même questionnaire pour les encadrants à 3 reprises. Les encadrants ont tous été sensibilisés à la démarche et si l'investissement était lourd (passation de 3 questionnaires), ils y voyaient un intérêt pour questionner leur travail au quotidien.

La réalité a été un peu différente malgré de nombreuses relances de notre part. Au regard du nombre de jeunes partis (126), nous avons eu 80 questionnaires au départ, et les questionnaires retour se sont avérés très difficiles à récupérer. L'abandon des 3 questionnaires au profit de 2 (un questionnaire au départ, un questionnaire au retour) a été décidé.

Au total

- 2012 : 38 questionnaires jeunes au départ, 14 questionnaires encadrants et au retour : 17 questionnaires jeunes et 6 questionnaires encadrants .
- 2011 : 42 questionnaires jeunes au départ, 19 questionnaires encadrants et au retour : 19 questionnaires jeunes et 12 questionnaires encadrants .

Des éléments d'explication :

Les encadrants mobilisés en 2010 n'étaient pas systématiquement les mêmes qu'en 2011 : un positionnement différent au regard des objectifs de l'expérimentation et une mobilisation dans la durée difficile à obtenir

Les matériaux recueillis

En accord avec le FEJ, nous avons complété les matériaux tirés des questionnaires par des entretiens avec des jeunes. Ces entretiens ont été réalisés lors des bilans et sur les différents sites (Foyer de l'Enfance, Mission locale en milieu rural, Centre social)

Cf. annexe.

Les enseignements sur la méthode

- La durée de l'expérimentation (2 ans) est peu compatible avec une mesure d'impact sur l'insertion sociale et professionnelle des jeunes concernés. Aussi, notre questionnaire a été revisité afin de porter sur une mesure des évolutions des attitudes et des comportements.
- Suivre un panel de jeunes sur une période longue
- Une suggestion : retrouver les jeunes qui sont partis dans le cadre de ce dispositif quelques années après et les interroger sur la manière dont cette expérience a marqué (ou non) leur parcours de vie. Cela permettrait de sortir de « l'émotion » qui teinte tous les propos des jeunes à leur retour.

II – Enseignements de politique publique

1. Résultats de l'évaluation

i. Les publics touchés par l'expérimentation

80 jeunes ont répondu au questionnaire de départ, 53 garçons (70,7%) et 22 filles (29,3%).

Si l'on exclut les non réponses :

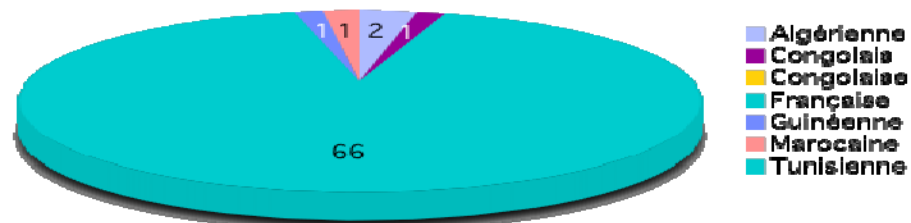
- 69 sont célibataires (90,8%), 7 sont en couple (9,2%), dont 2 mariés ou pacsés.
- 84,4% des jeunes (65 répondants) n'avaient pas encore bénéficié d'une action chantier.

ii. Eléments qualitatifs

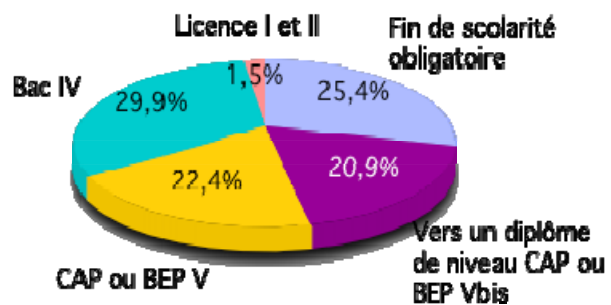
Leur perception d'eux mêmes avant le départ (questionnaire).

25 jeunes/35 pensent que le regard des autres sur eux même n'est pas positif et 16 /35 ont une mauvaise opinion d'eux-mêmes.

Leur nationalité :

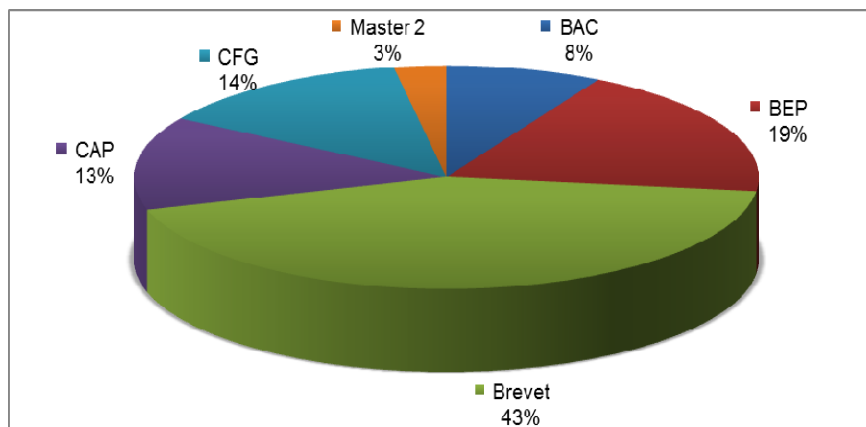


Leur niveau de qualification :



- 68,7% d'entre eux ont niveau de qualification inférieur au bac.

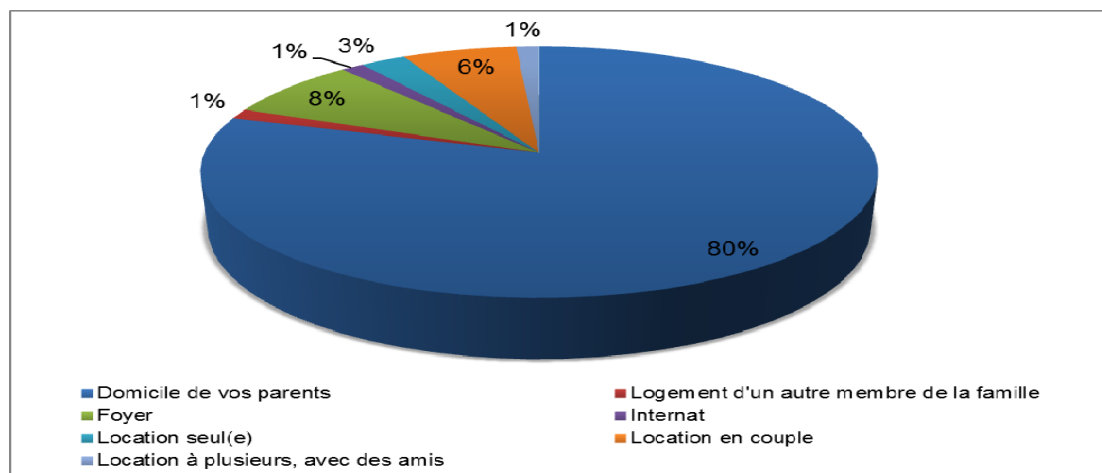
Leurs diplômes



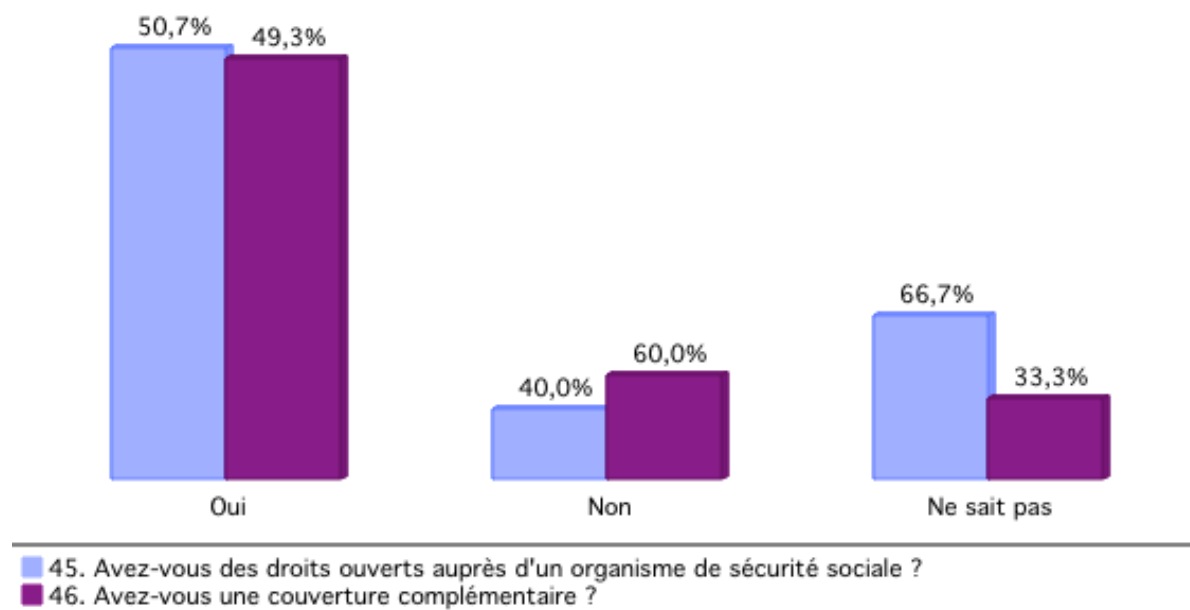
Inscription sur les listes électorales :

- Sur les 69 jeunes ayant répondu, 47 ne sont pas inscrits pour les raisons suivantes :
 - mineur (pour 21 jeunes)
 - étranger (pour 4 jeunes)
 - non inscrit (4 jeunes)
 - a changé d'adresse (2 jeunes)
 - n'en voit pas l'utilité (1 jeune)
 - 15 jeunes n'ont pas précisé.

Logement

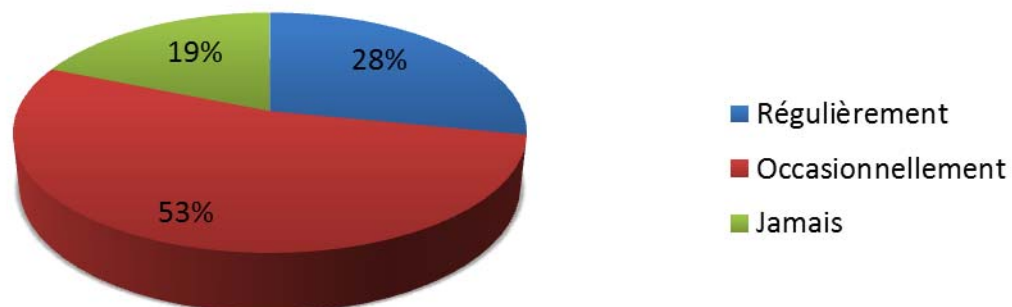


Couverture sociale



Vacances

- 19% des jeunes ayant répondu à la question ne partent jamais en vacances, 53% déclarent partir occasionnellement et 19% régulièrement.



- Ceux qui partent en vacances d'abord en famille (76,5%), ou en séjour organisé (23,5%), avec des amis (25,5%) mais plus rarement seuls (7,8%), (pourcentages calculés sur le nombre de réponses).
- Les destinations sont la France 78% (dont 12% pour le nord), l'Europe à 26% et l'étranger pour 46% (pourcentages calculés sur le nombre de réponses).
- La durée des séjours est de 2 semaines pour 64,7% sur le total des réponses, les séjours de moins d'une semaine représentent 17,6% et ceux de 3 semaines représentent chacun 21,6% et enfin ceux supérieurs à 3 semaines 21,6%.
- Les moyens de transport utilisés sont la voiture dans 75,5% des voyages, le train pour 49% et l'avion pour 44,9%.

Loisirs

Activités artistiques ou culturelles :

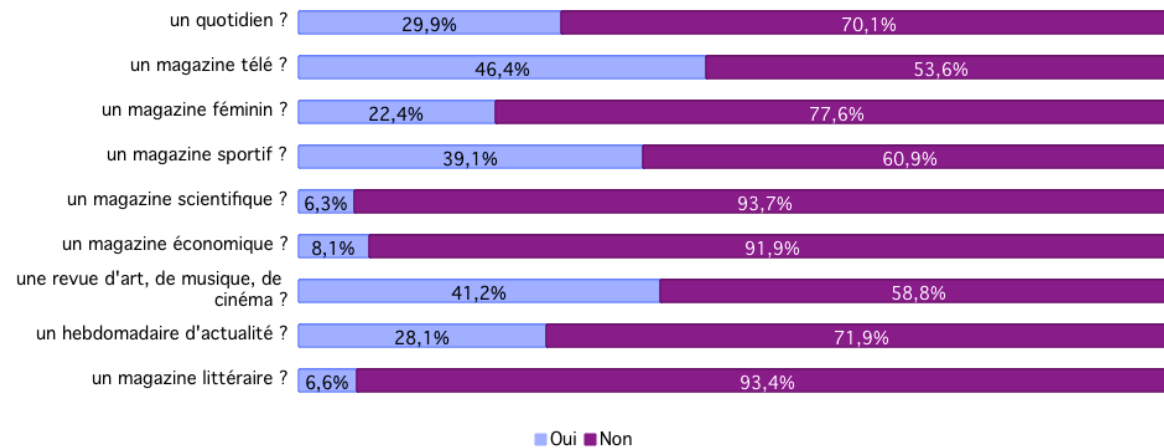
- Les 56 jeunes (70% des interrogés) ayant répondu à cette question déclarent pratiquer une ou des activités artistiques ou culturelles pour 28,6%, 71,4% n'en pratiquant pas.
- 11 d'entre eux le font au sein d'un club ou d'une association.
- Ces activités sont : danse, dessin, gym, Hip Hop, majorette, musique, natation, reconstitution de bataille napoléonienne.

Utilisation d'Internet :

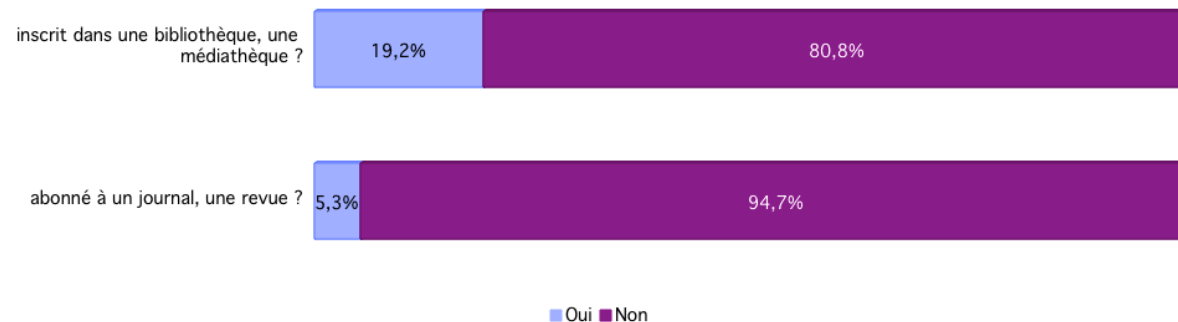
- 85% des jeunes utilisent Internet, 85,5% pour des recherches d'informations, 71% pour des échanges et 40,3% pour la culture.

Lecture :

Lisez-vous :



Etes-vous :



Activités sportives

- 63,3% des jeunes pratiquent une activité sportive dans un club pour 60% et/ou entre amis pour 46% et/ou seuls pour 22%.

Ces activités sont :

	Effectifs	Fréquence
Football	23	33,33%
Gym, Fitness, Aérobie	6	8,70%
Musculation	6	8,70%
Boxe	5	7,25%
Vélo VTT	5	7,25%
Endurance, Footing, course à pied	4	5,80%
Basket	3	4,35%
Majorettes, twirling	2	2,90%
Natation	2	2,90%

Les autres activités, citées une seule fois sont :

Badminton, Break Danse, Canoë Kayak, Chasse, Cyclisme, Equitation, Hip Hop, Judo, Lutte libre, Marche, Pêche, Rugby, sport collectif, Tennis.

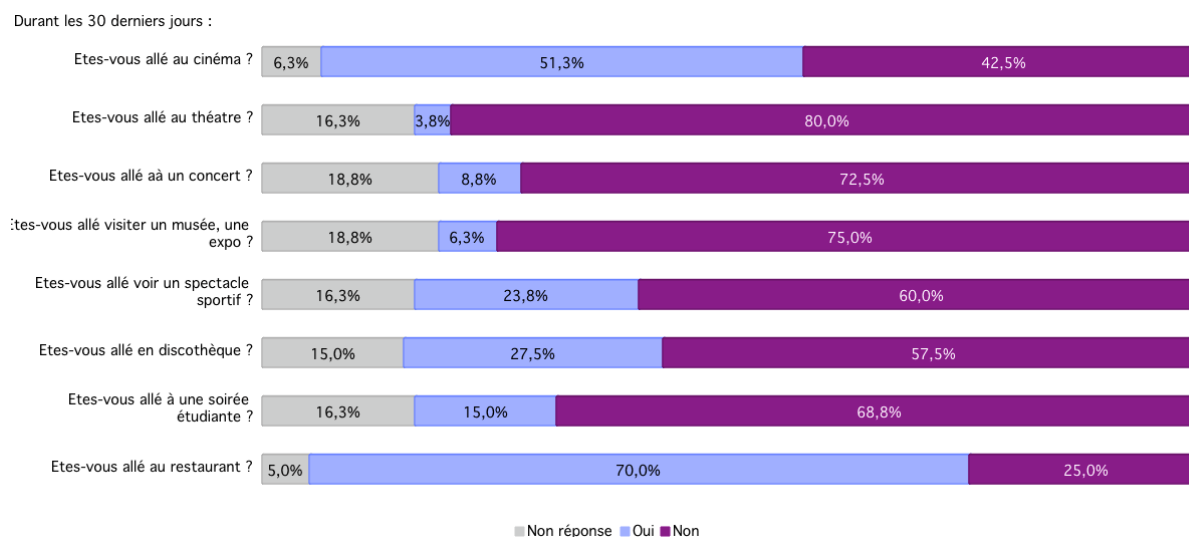
Activités syndicales ou politiques

- 1 seul jeune déclare en pratiquer sans vouloir préciser laquelle.

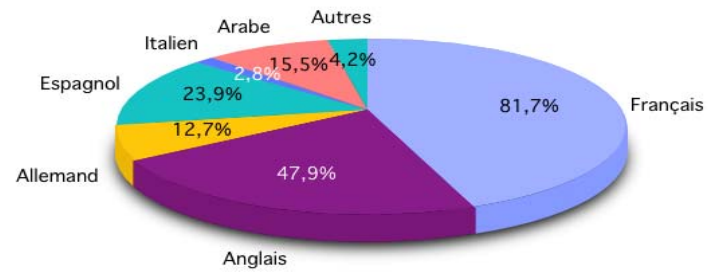
Implication dans une association

- 10 jeunes déclarent être impliqués dans une association dont ils sont membres (pour les 9 d'entre eux) et bénévole également pour deux d'entre eux.

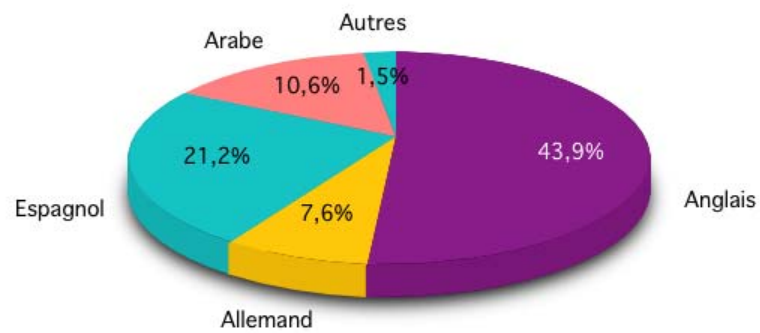
Sorties



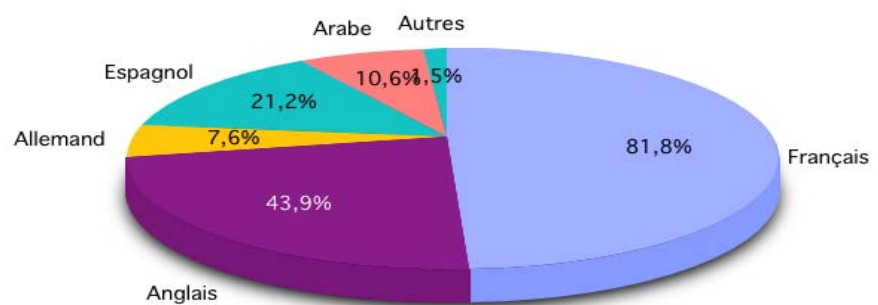
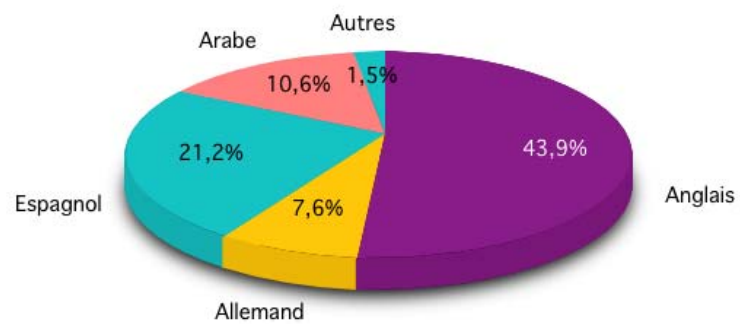
Quelles langues parlez-vous ? (71 répondants)



Si on exclut le français :



Quelles langues écrivez-vous ?



ii. Les effets du dispositif expérimenté

Les repères théoriques

Nous nous sommes appuyés sur les travaux de Philippe Labbé et en particulier les ouvrages intitulés « les bricoleurs de l'indicible. »

Les finalités de l'insertion selon Philippe Labbé sont :

- Favoriser l'autonomie et la prise de responsabilités
- Garantir une indépendance économique

Ces finalités s'inscrivent dans 4 sphères qui correspondent à autant de dimensions des rapports entre l'individu et son environnement

- 1- La sphère intime (micro) ou individuation qui recouvre les rapports à soi (santé, intégrité physique et psychique, développement de la personnalité), les relations affectives avec la famille ou le conjoint, la gestion de l'espace privé qui est le domicile
- 2- La sphère relationnelle (méso) ou sociabilité correspondant aux liens entretenus ou non avec les groupes de proximité (voisinage et quartier, bande, association)
- 3- La sphère sociale (macro) agrégeant les relations de la personne aux grands fonctionnements de la société, aux normes, aux valeurs et aux institutions du vivre ensemble (droit, citoyenneté...)
- 4- La sphère économique (macro) qui se divise en 2 :
 - a) L'exercice d'un emploi et ce qui y concourt : mobilité, qualification et ce que cela génère (jouissance d'un statut, position repérée et créditée, identité professionnelle et donc sociale
 - b) La gestion des revenus qui permet l'indépendance économique, la sortie de situation de surendettement

C'est à partir de ces 4 sphères que l'on peut comprendre ou se joue l'insertion avec sa notion corollaire : l'exclusion

L'exclusion maximale est la situation où se combinent et se majorent la pauvreté (économique), l'isolement (sociabilité), les conduites à risques et la déconsidération de soi (individuation), les déviances et l'absence d'existence- reconnaissance sociale (social)

Les effets du dispositif

Les encadrants ont exprimé les objectifs qu'ils fixaient au dispositif pour les jeunes qu'ils accompagnaient. Ces objectifs sont étroitement articulés avec les 4 sphères évoquées par Philippe Labbé.

Ci après un arbre d'objectifs qui reprend les 4 sphères de et les objectifs exprimés par les encadrants

Arbres d'objectifs

Finalité de l'insertion	Sphères P Labbé	Objectifs encadrants	Effets mesurés
Favoriser l'autonomie et la prise de responsabilités Garantir une indépendance économique	Sphère de l'intime ou individuation : <ul style="list-style-type: none"> • Les rapports à soi (santé, intégrité psychique, développement de la personnalité) • Les relations affectives (familles, conjoint) • La gestion de l'espace privé 	<ul style="list-style-type: none"> • Développer l'estime de soi / la confiance en soi • Mieux se connaître 	<ul style="list-style-type: none"> • Modifier sa perception du regard de l'autre sur soi ; • Modifier le regard des autres (entourage, quartier) • Défendre ses points de vue ; • Faire valoir ses choix. • Prendre du recul sur sa propre situation • Prendre soin de soi • Prendre soin de sa santé
	Sphère économique : <ul style="list-style-type: none"> • Exercice d'un emploi (mobilité, qualification) et ce que cela génère (statut, position • Gestion des revenus 	Acquérir des compétences dans les domaines suivants : <ul style="list-style-type: none"> • Mobilité ; • Projet ; • Relation interculturelle ; • Vie en groupe. 	<ul style="list-style-type: none"> • Se déplacer plus facilement ; • Maitriser les effets du projet : inscription dans le temps • Etre à l'aise au sein d'un groupe interculturel. • Communiquer • Etre à l'aise dans un groupe ;
	Sphère du social : relation de la personne aux grands fonctionnements de la société, aux normes, aux valeurs et aux institutions du vivre ensemble (droit, citoyenneté)	Mieux intégrer les codes sociaux par une confrontation avec d'autres codes.	<ul style="list-style-type: none"> • Maitriser les règles et les codes sociaux en fonction des lieux dans lesquels on évolue
	Sphère relationnel ou sociabilité : liens entretenus avec les groupes de proximité(voisinage, quartier, bandes, associations)	Favoriser l'ouverture au monde, l'ouverture à l'autre	<ul style="list-style-type: none"> • S'engager dans des actions solidaires ; • Aller plus facilement vers les autres ; • Participer à la vie culturelle.

Les effets en fin de dispositif selon les jeunes

Ce qu'ils en disent : Ces données ont été recueillies lors des 2 de bilans organisés par le SCI et lors des entretiens avec les jeunes. Au SCI, Les jeunes étaient organisés en petit groupe et ont listé les effets de leur expérience. Lors des entretiens, le consultant était en face à face avec le jeune.

Leur parole n'est pas modifiée mais simplement organisée par thématique.

1. Un souhait de s'engager dans des actions solidaires ici ou là-bas

- a. « Création d'une association pour une petite fille du personnel qui est malade »
- b. « Refaire un projet humanitaire »
- c. « Projet d'association pour aider les personnes en difficultés au Maroc »
- d. « Idée de s'engager pour la solidarité,
- e. « Envie de m'engager plus en solidarité »

2. Une expérience émotionnelle forte

- a. « A la rentrée des classes, j'ai tout de suite pensé au chantier »
- b. « Contact (2) », « amitié », « l'amitié s'est créée » ; « rencontres (2) », « nouveaux amis », « création d'amitié »

3. Un rapport à la mobilité plus facile :

- a. « Envie de repartir (+ longtemps) »
- b. « redonne envie de repartir »
- c. « envie de bouger plus »

4. Des impacts sur les compétences sociales :

- a. « Plus de confiance »
- b. « Capacité des jeunes à réaliser quelque chose de concret »
- c. « Plus d'autonomie en rentrant »
- d. « Etre plus à l'écoute des autres, moins renfermé, projet »

5. Une appétence pour l'apprentissage et la pratique des langues :

- a. « Langue » ; « débloques au niveau de la langue »
- b. « Déblocage anglais+ arabe »

6. Recul ou ouverture

- a. « Prise de conscience du confort, de la réalité »
- b. « Ouverture d'esprit et réflexions »
- c. « Continuer à rester ouvert d'esprit »
- d. « Pas de stéréotype »
- e. « Relativiser »
- f. « Comparaison// parallèle au confort de vie en France »
- g. « Contact avec l'étranger »
- h. « Tremplin professionnel »

Les effets en fin de dispositif selon la grille de lecture de P. Labbé

a) La Sphère de l'intime ou individuation :

Cette sphère renvoie aux rapports à soi (santé, intégrité psychique, développement de la personnalité), aux relations affectives (familles, conjoint), la gestion de l'espace privé. Il s'agira pour les encadrants de mieux se connaître, et de développer l'estime de soi, la confiance en soi. Les effets mesurés concernent la modification de la perception du regard de l'autre sur soi, faire valoir ses choix et défendre ses points de vue, prendre du recul et prendre soin de soi et de sa santé.

Prendre soin de soi et de sa santé

Cet objectif est essentiellement porté par les structures telles que les associations de protection de l'enfance (MECS, foyer de l'Enfance). Les associations d'hébergement des jeunes (MECS, foyer de l'enfance) vont être plus en attente d'éléments autour de cette dimension de l'intime car celle-ci est partie intégrante de leur pratique quotidienne.

Les autres structures (Centres sociaux, Club de prévention, Missions locales) vont mettre l'accent plus sur l'estime de soi, la confiance en soi. Cependant, les encadrants accompagnant les jeunes pendant la préparation et le chantier vont être amenés à vivre le quotidien avec des jeunes qu'ils connaissaient dans un cadre

plus restreint d'entretiens, d'activités. Pour certains encadrants, c'est à la fois une découverte de compétences, de capacités de certains jeunes qu'ils ne soupçonnaient pas mais c'est également pour eux, l'identification de leviers sur lesquels ils vont pouvoir appuyer leur action au retour afin d'accompagner le jeune.

La confiance en soi et l'estime de soi : Changer le regard

Certains l'affirment dans leur projet associatif, la question de la valorisation est essentielle. Il s'agit de faire bouger les représentations dans une approche « systémique » : les représentations du jeune sur lui-même, les représentations de son entourage au sens large (sa famille, ses amis, son quartier, les professionnels éducatifs).

Cette expérience permet de dévoiler d'autres facettes d'un jeune non pas seulement pour ceux qui partent avec lui mais tous les autres. Partir en chantier, c'est avoir réussi à tenir, à aller jusqu'au bout d'une démarche qui peut être longue (une année), c'est « oser » partir, prendre l'avion, partir vers l'inconnu c'est mettre en lumière des capacités techniques, des savoirs faire.

« Un processus enclenché en amont du départ et qui se poursuit au retour »

La recherche de financement nécessite pour certains groupes l'organisation de manifestations pour récupérer des fonds. C'est l'occasion de présenter leurs projets en dehors de la structure, de se faire connaître

Changer le regard du jeune sur lui-même

En amont du départ, le travail de préparation peut sembler long pour certains (des abandons dans les différents groupes). La valorisation va commencer dès cette étape via les manifestations mises en œuvre pour s'assurer d'un autofinancement.

Ce sera pour l'essentiel pendant et après le séjour que la valorisation des jeunes va être importante :

Sur le chantier, travailler à quelque chose d'utile est primordial. La dimension manuelle et technique est nécessaire. Pendant le déroulement du chantier, les bénéficiaires de l'opération (enfants ou adultes) vont être présents et contribuer à la valorisation de l'action. En fin du séjour, des manifestations officielles contribuent à mettre en valeur ces jeunes (article de presse). Lors de certains chantiers, le passage dans une radio locale contribue à la mise en valeur de l'action.

L'exploitation des questionnaires : Une tendance générale

Une prise de conscience de ses capacités à mettre en lien avec une confiance en soi réaffirmée

Les éléments traités concernent la partie intitulée « compétences ». La tendance générale entre l'évaluation de ces compétences en amont et en aval de l'expérience montre un décalage dans le sens d'une moindre estimation de ses compétences au retour. Quelques exemples :

-
-

L'analyse complétée par les échanges en face à face avec les jeunes montrent une prise de conscience de ses capacités, des limites de celles-ci et semblent indiquer que les jeunes apprennent à mieux se connaître et sont suffisamment à l'aise pour ne pas « afficher » des compétences non maîtrisées. C'est en quelque sorte un gain en maturité qui grâce à la confiance en soi acquise permet de mieux identifier ses limites.

Ils nous renseignent sur les jeunes qui partent dans le cadre de ce dispositif et en particulier sur le regard de l'autre. Ils estiment que les autres les perçoivent négativement pour la majorité d'entre eux et cela corrobore la mauvaise image d'eux même.

La confiance en soi évolue positivement après l'expérimentation. Mais elle est nécessaire mettre en miroir à la question de la bonne opinion de soi (qui reste négative) de même que l'image que les autres ont de lui.

Changer le regard de l'environnement : Le regard de la famille, des amis, des habitants du quartier

Le dispositif s'inscrit dans une longue durée (une année). La phase de préparation implique pour beaucoup la nécessité d'organiser des manifestations pour collecter des fonds nécessaires à l'autofinancement. Ces manifestations constituent une ouverture sur l'environnement : repas (300 personnes), spectacle, thé dansant, lavage de voiture Ces manifestations donnent de la lisibilité au dispositif et contribue à la mise en valeur des jeunes. Elles contribuent à enrainer la démarche et la rendre plus palpable. Au cours de ces manifestations, les compétences des jeunes sont mobilisées : Argumenter, communiquer, mobiliser... .

Au retour, une démarche similaire est engagée : il s'agit de faire partager leur expérience et de montrer les actions mises en place à l'étranger.

Parole d'encadrant : « Un effet sur le quartier « on en parle beaucoup ».

Et le regard des professionnels : « c'est la plus isolée qui a décroché un CDI dans la restauration, son look a changé... »

Les encadrants évoquent lors de nos échanges leur surprise au sujet des jeunes. Ils pensaient bien les connaître et découvre dans un contexte différent, d'autres aspects de la personnalité d'un jeune, de ces compétences, capacités voire de ses difficultés jusqu'à la masquer. Pour les professionnels, c'est une source d'enrichissement important qui va guider le travail au long court à poursuivre, à engager au long cours avec ces jeunes.

Partir pour mieux revenir :

Pour les éducateurs, cet éloignement participe à la décentration des jeunes, à une modification des relations éducatives mais n'est jamais considéré comme une fuite du quartier/ établissement dans lequel on vit. Cet espace, ce lieu de vie que l'on quitte quelques semaines n'est ni négligé, ni dévalorisé dans les propos des encadrants ou des jeunes. Au contraire, il est pour l'ensemble des encadrants, un des objectifs essentiels : permettre aux jeunes d'être/devenir/redevenir un acteur de son quartier, son établissement, son milieu de vie.

Le travail de préparation en amont et en aval permet d'inscrire le chantier comme une étape de ce processus. Même s'il constitue un point d'orgue dans le dispositif, le chantier est un espace-temps qui doit permettre aux jeunes de mieux revenir dans les espaces temps du quotidien.

C'est un peu comme si la valorisation, la reconnaissance de ces jeunes devaient passer pour être légitime et efficace par le regard nouveau porté par les acteurs des chantiers à l'étranger (animateurs, familles, jeunes).

L'approche système dans laquelle s'inscrit le club de prévention, changer le regard de l'autre pour changer le regard sur soi décrit parfaitement la logique à l'œuvre dans le dispositif expérimental. C'est le regard porté par d'autres, à l'étranger, sur le jeune, qui contribue à modifier son propre regard. Ils ne le connaissent pas, ils n'ont pas d'a priori positif ou négatif. C'est à l'aulne de son comportement qu'ils vont inter agir avec lui. C'est également pour le jeune la possibilité de donner une autre facette de lui-même à voir, à découvrir.

Ce dispositif joue pour certains des jeunes le rôle de révélateur à eux même et/ ou pour leur entourage (famille, professionnels de l'accompagnement)

b) La sphère économique

La sphère économique (macro) qui se divise en 2 :

- a) L'exercice d'un emploi et ce qui y concourt : mobilité, qualification et ce que cela génère (jouissance d'un statut, position repérée et créditée, identité professionnelle et donc sociale
- b) La gestion des revenus qui permet l'indépendance économique, la sortie de situation de surendettement

Pour les encadrants, il s'agit d'acquérir des compétences dans les domaines suivants : mobilité, projet, relation interculturelle et vie en groupe. Les effets que l'on cherchera à recenser sont des déplacements plus faciles, une capacité à inscrire dans le temps un projet, se sentir à l'aise dans un groupe, un groupe interculturel, communiquer

La mobilité pour les jeunes s'inscrit dans le champ des possibles

La question de la mobilité interroge dans ce dispositif les capacités à se déplacer et organiser un déplacement mais aussi le désir de mobilité, l'absence d'appréhension liée à la mobilité, la vie de groupe et les échanges interculturels

Les jeunes qui sont inscrits dans le processus ne sont pas très mobiles (72% indiquent ne jamais partir ou partir occasionnellement en vacances). En amont de leur départ, ils vont évoquer des craintes autour du transport (peur de l'accident, de la qualité des conditions d'accueil). Le dispositif permet un travail sur la mobilité en amont du départ en chantier avec la participation des jeunes à des regroupements hors leur commune de résidence, dans des lieux qu'ils ne connaissent pas. C'est une 1^{ère} étape qui précède le départ en chantier et le voyage en avion qui sera pour beaucoup le 1^{er} voyage.

Parole d'encadrant : « savoir bouger tout seul, prendre un taxi, combattre la peur du regard de l'autre ».

Parole de jeune : « envie de partir plus longtemps » « cela donne envie de bouger » « je ne vais pas repartir tout de suite mais je sais maintenant que c'est possible ».

Lors du retour, les jeunes évoquent dans le questionnaire et les interviews l'envie de se déplacer à nouveau. Ce départ peut s'envisager pour eux sans l'appui de la structure. Le SCI inscrit chaque année des jeunes, individuellement, sur des opérations traditionnelles de chantiers. Quelque uns des jeunes inscrits dans le dispositif Hirsch ont intégré un service volontaire européen.

La question de la mobilité est pour les jeunes ayant participé au dispositif une dimension qui fait désormais partie du possible. Bien sur, beaucoup d'entre eux auront à cœur de repartir au même endroit pour tenter de retrouver les mêmes émotions, mais cette envie de « bouger » est désormais intégrée dans leur horizon.

Inscription dans une dynamique projet : de la pratique à la théorie

Dans le champs de l'insertion sociale et professionnelle, la notion de projet est une notion sujette à de nombreux débats et peut être caricaturée de la façon suivante : « faut il maîtriser les techniques de projet pour réussir son projet de vie ? ».

Le dispositif proposé permet aux jeunes et aux adultes qui les accompagnent de vivre la notion de projet pour éventuellement dans un second temps, à leur retour, théoriser à ce sujet et décliner cette approche dans d'autres domaines.

Les jeunes qui sont partis dans le dispositif ont passé du temps à construire collectivement ce projet de départ. (cf paragraphe précédent). Ils ont travaillé pour la majeure partie d'entre eux à des opérations d'autofinancement. Ce départ n'est pas « tombé du ciel » et les professionnels sont toujours vigilants à ne pas intégrer suite à un désistement un jeune qui ne serait pas passé par ce dispositif de préparation.

Les jeunes interrogés sont fiers d'être allés au bout de la préparation et du projet : « on était pas sur d'y arriver » « on pensait que cela n'allait pas marcher »....

Pour ceux qui sont allés au bout de la démarche (et éventuellement ceux qui les ont regardés), ils peuvent revenir en arrière et réexaminer toutes les étapes par lesquelles ils sont passés et toutes les difficultés qu'ils ont surmontées.

La question du temps, de la durée intégrée est une dimension importante de ce dispositif. « Ce n'est pas parce cela prend du temps que l'on y arrivera pas ».

Savoir Communiquer

Prendre la parole pour défendre son projet

Le travail sur la communication est intégré à toutes les étapes du dispositif. En amont, il s'agit de convaincre des financeurs potentiels, de mobiliser la famille, le quartier pour les opérations d'autofinancement.

Pendant le séjour, la presse locale sollicite souvent les jeunes pour évoquer leur chantier, mais aussi les partenaires. Les jeunes sont souvent invités localement dans des associations auprès des familles et doivent pouvoir s'exprimer sur leur action et leur présence. Enfin au retour, lors des bilans SCI et des temps de restitution organisés au sein des structures, du quartier, les jeunes sont invités à témoigner de leur expérience.

Prendre la parole pour présenter son expérience

Lors des bilans, ce qui est à noter est la capacité des jeunes à s'exprimer. A tour de rôle, tous les groupes sont invités à présenter leur expérience avec des supports qu'ils ont construits (diaporamas, vidéo, affiches). Ils prennent le micro devant une assemblée composée de leurs pairs, d'une soixantaine de participants.

Il est intéressant de comparer l'attitude des jeunes lors des week end de préparation et lors de ce bilan. Pour un grand nombre, ils sont passés de consommateurs critiques à acteurs de la journée. Ils sont soucieux de bon déroulement de cette présentation et s'attache au mieux à cette présentation.

A noter une jeune fille, partie dans le cadre de ce dispositif alors qu'elle était dans un foyer de l'enfance. Elle a aujourd'hui quitté ce foyer pour une autre structure adaptée à son âge. Elle s'est organisée seule pour rejoindre le bilan.

Parler aux autres

Lors des entretiens avec des jeunes et des encadrants a été évoquée la situation de certains d'entre eux, introvertis, n'échangeant que peu avec les autres et « qui sortent de leur coquille ».

Une jeune fille, inscrite dans le cadre d'un programme horizon, indique qu'elle était restée chez elle pendant 3 ans sans sortir et sans échanger avec des jeunes de son âge. Un jeune garçon indique qu'il se sent plus aise pour parler.

Et souhait d'apprendre la langue des autres

Pour certains, le dispositif donne l'envie de s'engager ou se ré engager dans l'apprentissage des langues. Cela constitue disent ils « un déblocage »

Apprentissage de la vie en groupe

Vivre en groupe est une 1ere expérience pour certains d'entre eux, expérience qui peut les inquiéter (craintes évoquées avant le départ). Dans le questionnaire , les items relatifs à la vie de groupe sont renforcés au retour (je sais m'adapter à la vie de groupe et ses règles, je sais faire valoir mon point de vue.

Apprentissage de l'interculturalité

Elle est essentiellement renseignée par le questionnaire

Sur les 4 items de cette dimension « j'ai envie de découvrir d'autres cultures, je connais des cultures différentes, je suis à l'aise avec des cultures différentes » , les réponses renforcent l'affirmation en passant de d'accord à tout à fait d'accord.

Que sont ils devenus après l'expérimentation ? (il s'agit des jeunes partis en 2011)

Nom de la structure	Nbre jeunes au départ	Nbre de jeunes partis	Résultats
Centre social	15	6	3 en emploi 1 en formation 2 volatilisés
Centre social	8 (filles)	6	4 en formation 1 en CDI restauration 1 perdue de vue
Club de prévention	6	6	1 CDI restauration 1 formation EPID 1 installation sanitaire 1 en formation plaquiste 2 sans rien
Mission locale	8	7	1 jeune en CDD, une formation de couvreur, 2 en formation d'AMP, 2 en formation hôtellerie/restauration, un contrat d'apprentissage.
Mission locale	12	9	3 à l'emploi 1 prép au concours Aide-soignante 3 en formation (1 permis PL et 2 service à la personne) 2 FIJ (après formation MSB).

Les effets tangibles en matière d'insertion (emploi, formation) sont plutôt positifs sur l'ensemble des jeunes concernés. Ces résultats peuvent être mis à l'actif du dispositif dans sa globalité. Ils mettent en lumière un rôle de déclic souvent évoqué par les encadrants et les jeunes eux-mêmes.

Il serait nécessaire, au delà de l'examen des « sorties positives » selon le terme consacré de pouvoir réinterroger les jeunes quelques mois, voire quelques années après sur l'impact de ce dispositif et les éléments que chacun d'entre eux a pu conserver.

c) La sphère du social

La sphère sociale (macro) agrégeant les relations de la personne aux grands fonctionnements de la société, aux normes, aux valeurs et aux institutions du vivre ensemble (droit, citoyenneté...)

La question du respect

Les encadrants vont travailler avec les jeunes autour de la question du respect : respect de ses engagements en amont du chantier, respect dans un engagement à moyen terme et sur le chantier, il s'agira de respecter le matériel, les délais, les envies et le goût des personnes pour lesquelles on fait ce chantier. « Et plus globalement, c'est respecter le pays qui nous accueille, les gens qui nous entourent, des locaux, de l'environnement et des coutumes, religion et modes de vie ».

Travail sur le respect des codes sociaux

« Les jeunes nous interrogent (les éducateurs) avant d'aller poser une question à un adulte afin de s'assurer qu'ils ne vont pas commettre d'impair ».

Lors de la journée bilan, les éducateurs indiquent : « une journée comme aujourd'hui, on n'a pas de souci, on y va tranquille, il n'y a pas de risque d'embrouilles ».

d) La sphère du relationnel ou sociabilité

La sphère relationnelle (méso) ou sociabilité correspondant aux liens entretenus ou non avec les groupes de proximité (voisinage et quartier, bande, association). Dans le travail avec les encadrants, nous avons retenu les thématiques de la solidarité, de l'ouverture à l'autre et au monde et de la décentration

Une valeur partagée : la solidarité ici et là bas

La solidarité est une dimension que l'on va retrouver dans beaucoup de projets. Certains, comme ce club de prévention défend l'idée de la solidarité ici et là-bas. « L'exercice de la solidarité est un exercice universel, il n'y a pas des solidarités différentes ». L'expérience de la solidarité commence pour beaucoup d'entre eux très en amont du départ, avec pour ce club de prévention, des actions solidaires auprès de publics démunis (banque alimentaire).

Ce travail sur autour de la solidarité est très important. Elle permet de travailler dans le même sens que le SCI et de ses objectifs. En effet, il peut y avoir une confusion sur le positionnement du chantier . Des structures, des jeunes pensant qu'ils vont agir dans le cadre de l'aide humanitaire ou l'aide au développement. Pour le SCI, au contraire, le chantier ne s'inscrit pas dans une démarche d'aide humanitaire, d'aide au développement mais d'une proposition de rencontre interculturelle. Cette posture est claire et partagée par l'ensemble des associations de chantiers internationaux de jeunes.

Dans les échanges en amont du départ avec certaines structures, avec les jeunes, il est possible d'identifier ce postulat humanitaire et de clarifier les attentes et les objectifs de la démarche. Il est à noter qu'avec le temps, les structures ayant l'habitude de travailler avec le SCI ont déjà fait passer le message aux jeunes. Les temps de préparation (rencontres, Web ends) sont un des moyens de renforcer la convergence des objectifs des encadrants, des structures et des jeunes. Ils permettent prendre le temps d'une mise à plat et d'être au clair sur les attentes.

« Les jeunes avaient prévu un séjour post chantier. Au départ, ils n'avaient pas souhaité associer les jeunes du chantier. Ils ont lourdement regretté » indique cet encadrant. En effet, lors de la préparation, la recherche de l'autofinancement permet à certains groupes de rester une semaine sur place et faire du tourisme. Dans la plus part des situations, les encadrants indiquent que si le séjour post chantier attire les convoitises avant le départ, il est souvent dans son déroulement

A l'heure retour, certains des jeunes évoquent leur souhait de s'engager dans des projets solidaires soit n prise direct avec le chantier dans lequel ils étaient « créer une association pour une petite fille marocaine malade » soit da façon plus générale.

Ouverture à l'autre et au monde

L'éloignement du cadre de vie habituel contribue à une décentration des jeunes et prise de conscience

Quelque soient les encadrants, la question de la décentration des jeunes est un objectif important : ouvrir le regard sur l'autre et sur le monde. Le fait que les chantiers aient lieu dans des pays ou les conditions de vie sont plus difficiles au quotidien (confort moindre, accès à l'eau ...) renforce de ce processus de décentration. Pour les jeunes, il ne s'agit plus de discours, mais d'éprouver au quotidien son rapport au monde et à l'humanité.

C'est une prise de conscience sur les conditions de vie

Parole de jeunes :

« Prise de conscience du confort, de la réalité » ; « Relativiser », « Comparaison// parallèle au confort de vie en France »

« Le chantier a été pour moi comme une bombe qui explose subitement, c'est comme un détonateur de s'apercevoir que dans ce monde des millions de gens subissent au quotidien des atrocités, des maltraitances »

C'est pour ces jeunes l'occasion de reconsidérer avec plus de bienveillance l'appui des centres dans lesquels ils sont aidés, vivent.

C'est une ouverture à l'autre

Parole de jeunes : « Ouverture d'esprit et réflexions » « Continuer à rester ouvert d'esprit » « Pas de stéréotype »

Parole d'encadrant : « Le chantier permet une ouverture au monde, travailler le lien avec les jeunes, la place du chantier : » resserre les liens, permet une prise de recul, de consciences » Les jeunes ont envie de repartir, ils sont orientés vers l'extérieur ...

Le questionnaire :

Sur la question relative à l'ouverture à l'autre Les jeunes sont avant et après majoritairement d'accord et tout à fait d'accord. Au retour, on constate un renforcement sur le tout à fait d'accord.

Des modifications dans la relation aux adultes

« Loin d'un cadre qui leur renvoie une histoire douloureuse, elles ont tendance à se livrer plus facilement auprès des éducateurs, avec le souhait de vivre pleinement ces 2/3 semaines ».

« La confrontation avec un mode de vie différent de leur quotidien leur a permis de s'apercevoir que l'essentiel de la vie est d'être bien avec soi-même, de trouver un équilibre physique et psychique afin de trouver l'harmonie qui pourra alors guider leur choix de vie »

Dans un internat de jeunes filles (MECS), les éducateurs constatent « les adolescentes adoptent en général des comportements de méfiance vis-à-vis des adultes, notamment au regard de leur histoire de vie ; des refus catégoriques d'être touchées, regardées » « dans le cadre du chantier, elles ont pu être en contact avec des adultes et on a pu renouer des relations de confiance avec des adultes » « elles ne sentaient plus jugées, mais appréciées pour ce qu'elles étaient, le contact physique n'était plus une barrière »

C'est une décentration physique, spatiale, culturelle contribue à une décentration plus psychique des jeunes

2 .Validité externe des résultats et perspectives de généralisation / essaimage

i. Caractère expérimental du dispositif

Le contexte du chantier international de jeunes volontaires

Dans le champ des échanges internationaux, un certain nombre d'associations réunies au sein d'une fédération COTRAVAUX organise des chantiers d'échanges internationaux

Ces associations organisent en France des chantiers de volontaires dont la durée est de 15 jours à 3 semaines. Ces chantiers sont organisés essentiellement pendant l'été, voire pendant les vacances scolaires de la Toussaint. Ces chantiers sont proposés à des collectivités et portent pour beaucoup sur des actions en faveur de l'environnement, de la restauration de patrimoine. Le groupe de jeunes qui travaille sur ces chantiers est composé de jeunes originaires de différents pays européens. Il est encadré par des animateurs bénévoles et appuyés par des encadrants techniques salariés en fonction de la complexité des tâches à réaliser

Ces associations ont des partenaires étrangers qui organisent également dans leur pays de chantiers de jeunes volontaires. Ces chantiers en France et à l'étranger permettent d'ouvrir des places disponibles pour les différentes associations qui décident de travailler ensemble.

Aujourd'hui, ces chantiers de jeunes volontaires sont pour la plus part fréquentés par une population d'étudiants même si les associations accueillent de façon ponctuelle des jeunes inscrits via des établissements de protection de l'enfance et des clubs de prévention.

Le dispositif SCI

L'association SCI a mis en place « une offre de service » un peu particulière au regard des demandes qui ont pu lui être faites par des structures de la région Nord-Pas de Calais.

Il s'agit de proposer à des groupes constitués un départ à l'étranger en situation de chantier de bénévoles. Selon les termes des conventions signées entre le SCI et la structure, celle-ci s'engage à :

- Mettre en place un binôme d'animateurs pour encadrer le groupe.
- Participer à un séminaire de préparation des animateurs, des jeunes et un temps de bilan.

Selon les situations, le SCI va négocier avec son partenaire la présence ou non d'un groupe de jeunes du pays lors du chantier.

Les différents acteurs du dispositif SCI

Le SCI : organise des chantiers de jeunes ouverts à tous. Ce sont majoritairement des jeunes étudiants participant à des expériences de chantier durant leur congés. Des jeunes issus de foyers sont envoyés sur des chantiers pendant les vacances. Ce sont des départs individuels et les jeunes n'ont pas toujours reçu une information complète sur ce qu'est un chantier de jeunes volontaires. Dans ce dispositif expérimental, le SCI travaille avec des structures sociales afin de préparer et organiser un départ collectif.

Les structures : clubs de prévention, maisons d'enfant à caractère social, foyers de l'enfance, centres sociaux, missions locales

Les encadrants : ce sont les professionnels qui sont en charge du projet au sein de la structure dont ils sont salariés. Ce sont les encadrants qui participent aux préparations avec le SCI, aux bilans et qui co animent le chantier sur site. Certains des encadrants organisent des chantiers depuis de longues années. Ils ont des formations d'éducateurs spécialisés et/ ou d'animateurs pour la majorité.

Les jeunes : les jeunes qui entrent dans le dispositif sont dans le cadre des internats pressentis par les éducateurs. Des réunions d'informations préalables permettent de présenter le projet et de faciliter l'inscription du jeune ou non. Dans les clubs de prévention, la démarche relève d'une initiative des jeunes connus des éducateurs : les jeunes, au regard de ce qui a pu se mettre en place précédemment, souhaitent renouveler l'opération. Les jeunes, issus des Missions locales, sont la plus part du temps intégrés dans des dispositifs horizon.

Le public est décrit dans le paragraphe précédent.

Les familles : Les familles ne sont pas systématiquement associées à la démarche. Lorsque le projet concerne des jeunes mineurs, la famille est sollicitée non seulement pour donner son accord mais pour l'ensemble du projet. C'est plus souvent le cas pour les centres sociaux. Pour les foyers de l'enfance, l'accord des parents sera sollicité au regard des droits du parent.

Les partenaires du SCI : les partenaires du SCI mobilisés dans le cadre de ces opérations sont des partenaires associatifs situés dans le Maghreb, l'Afrique de l'ouest. Ce sont eux qui organisent sur place le chantier et assurent le gîte et le couvert. Selon les sites, et les attentes des structures, des jeunes locaux peuvent être associés au chantier (présence continue/ présence en journée). La possibilité pour les groupes de jeunes français de travailler en lien avec un groupe de jeunes du pays d'accueil est toujours appréciée. C'est l'occasion d'un partage au quotidien et d'une ouverture à l'autre. A défaut de jeunes locaux, les groupes peuvent partager à des moments avec des familles (repas, fêtes).

Les financeurs :

Il s'agit des financements mobilisés pour le départ en chantier avec le SCI : préparation, séjour et bilan. Nous n'abordons pas les financements liés à l'ensemble de la démarche.

Dans les budgets, vérifier la valorisation du temps passé par les encadrants : intégralité du processus, autour du chantier (préparation, séjour, bilan) avec le SCI ?

Les financeurs mobilisés par le SCI

Les financeurs mobilisés par les structures :

- Le Conseil régional
- Le Conseil général
- La caisse d'allocation familiale
- Les dispositifs : politique de la ville, Le FDAJ
- Les fonds associatifs
- Les collectivités
- L'autofinancement collectif
- La participation individuelle de chacun

Les différentes étapes du dispositif SCI

La préparation avec le SCI :

La coopération démarre par un premier contact entre les représentants d'une structure sociale et le SCI pour un échange autour de la démarche. Une présentation du dispositif est proposée aux jeunes de la structure afin de permettre leur positionnement. Un temps de préparation collectif est organisé par le SCI : il s'agit de rencontrer les encadrants et les jeunes de différentes structures dans un lieu différent du lieu de vie des jeunes et des locaux du SCI. Ces temps de préparation réunissent souvent 2 ou 3 groupes différents. Ils se déroulent sur 2 jours.

Au-delà de l'information sur le chantier, le départ, les questions techniques et matérielles, un travail est mené sur les attentes, les représentations des jeunes. Des jeux et mises en situations sur les relations interculturelles sont proposés. Il s'agit pour les encadrants de favoriser la cohésion du groupe, d'identifier les capacités du vivre ensemble.

Lorsqu'on évoque avec les jeunes, ce qui pourrait changer lors de leur retour, certains (pas tous), évoquent :

La confiance en soi et la valorisation : « Peut-être on sera moins timide ; On sera content d'avoir aidé quelqu'un » ;

La prise de conscience, le décentrage : On aura peut être pris conscience de notre mode de vie en France ; Ne plus se lamenter sur son sort alors qu'il y a plus grave ;

Un changement d'ambiance- une ouverture d'esprit ; faire une remise en question sur moi même, Peut améliorer mon mode de vie ».

C'est une expérience relationnelle : « S'enrichir d'une bonne expérience relationnelle » Etre plus simple- MURIR ; Un grand CHOK sentimental ;

Des échanges interculturels : Echange culturel ; Changement de vision envers les marocains ;

Et sur le plan professionnel, les avis restent plus vagues : « avoir une expérience dans un projet, peut apporter des solutions pour notre avenir professionnel » « Inconnu : On verra bien » ; « Je ne sais pas telle est la question »

La préparation : ce qu'ils en disent :

Utilité pour le SCI :

Au-delà de la présentation des chantiers dans leur aspect concrets (ou, quand, comment) c'est l'occasion de clarifier, reclarifier la philosophie du SCI quant à la finalité des chantiers : c'est d'abord une expérience d'ouverture et de rencontre interculturelle. Cette étape peut être utile car certains des jeunes peuvent s'inscrire dans une dynamique de type « aide au développement » qui ne converge pas avec la philosophie du SCI.

Utilité de la préparation pour les jeunes lors du chantier :

Pour les jeunes, ces week end de préparation peuvent sembler quelque fois un peu long. Ils ont hâte d'avoir les informations concernant leur propre chantier et séjour. Cependant, l'intérêt de la préparation apparaît au moment du retour lors du bilan collectif, et de la rédaction des rapports. « On a suivi les conseils » « la préparation nous a été utile ». Cette capacité des jeunes à reconnaître l'utilité de la préparation au retour met en lumière une maturité des jeunes participants : Ils sont en capacité d'apprécier, et le dire, ce qu'ils ont pu critiquer à chaud.

Utilité pour les encadrants : cohésion du groupe et expérience de vie en collectivité

Ces week end sont l'occasion de construire le groupe qui va partir. Cela favorise la cohésion du groupe. Même si une préparation a été organisée en interne via les travaux d'autofinancement, les week end de préparation proposés par le SCI permettent au groupe (souvent différent de celui présent au départ) de se constituer et de vivre l'expérience de la vie en collectivité (repas, rythme, travaux).

Certains des encadrants estiment que ce temps est nécessaire pour eux, il permet de voir évoluer le groupe dans d'autres conditions et d'effectuer certains « réglages ». La présence d'autres groupes de jeunes est également appréciée car cela permet d'évaluer les capacités des uns et des autres à l'ouverture à l'autre et à la confrontation, capacités qui seront mises à l'œuvre lors du chantier.

Le chantier :

Le chantier se déroule sur 2 à 3 semaines. Les jeunes travaillent le matin et l'après-midi est consacrée à du repos et/ou des activités culturelles et sportives. Selon les chantiers, les jeunes participent ou non à la vie quotidienne (ménage, préparation des repas). A la fin du chantier, certaines des associations programment des séjours « découvertes » dans le pays en associant ou non les jeunes du pays d'accueil à leur séjour.

Sur le chantier, l'animation est assurée conjointement par les encadrants de la structure (1 ou 2 encadrants) et des représentants de l'association d'accueil. Sur place, des jeunes locaux peuvent participer également au chantier soit de façon continue en partageant le travail et l'hébergement, soit le travail seul. Les jeunes français sont durant leur séjour accueillis par des familles, invités à des repas, des fêtes.

Le bilan avec le SCI

Le bilan est organisé en 2 temps :

- 1- **Un temps collectif, en octobre, avec l'ensemble des structures et des jeunes** qui ont participé à un chantier pendant l'année (vacances de printemps, été). Pendant ce regroupement, les participants sont invités à travailler en ateliers, puis à restituer en collectif sur les plus et les moins de leur expérience. Chaque groupe de jeunes est invité à présenter une production illustrant son séjour (vidéo, diaporama, collage).
- 2- **Un temps individuel entre le SCI et la structure** permettant d'identifier les points forts et faibles des différentes étapes de préparation et de déroulement du chantier, de transmettre le point de vue du partenaire étranger et de les interpeller si nécessaire.

En amont et en aval du SCI, le travail des structures :

Avant le départ

Les structures qui vont mettre en place un projet de départ en chantier vont y consacrer quasi une année : de septembre à l'été suivant. Ce calendrier intègre non seulement le travail de préparation en lien avec le SCI, décrit précédemment, mais un travail de préparation propre à chaque structure : mobilisation des jeunes autour du projet, recherche de financement et mise en place d'actions d'autofinancement, association des parents ...

Au retour

Les porteurs de projet vont capitaliser l'expérience en restituant celle-ci à l'échelle du quartier, de l'association via des forums, des présentations, des manifestations. C'est l'occasion de rendre compte et de présenter ce à quoi a été utile cette opération aux différents donateurs des opérations d'autofinancement. C'est également, voire surtout pour les professionnels une occasion de valoriser les jeunes auprès des élus, des habitants du quartier, de la famille via des manifestations diverses.

ii Caractère transférable du dispositif

La question spécifique de la pérennisation et de l'essaimage du dispositif

La question initiale portait sur l'essaimage du dispositif. Il nous a semblé intéressant dans un 1^{er} temps d'interroger la pérennisation de la démarche au sein des structures.

La question de l'essaimage renvoie à des questions plus larges de politiques publiques en matière de jeunesse et de représentation du chantier auprès des différents acteurs.

Le portage institutionnel : des réalités différentes

Dans chacune des structures interviewées, lorsque la démarche est engagée, sauf cas de force majeure, la démarche est reconduite ou tente de l'être.

Des projets inscrits dans les textes, portés par les directions

Dans le cas du club de prévention, c'est un projet porté sur le plan associatif. Les textes associatifs, les projets pédagogiques mentionnent cette démarche d'engagement et de mobilité internationale.

Dans le cadre du centre social, ce dispositif est porté par le directeur et inscrit au cœur d'un processus long de transformation de l'offre de service au sein du centre social. Autour d'un changement de posture : « qu'est-ce que le centre social fait pour nous, le quartier », ils 'agit de s'interroger sur « qu'est-ce que nous sommes prêts à faire pour que les choses changent pour nous ». Chaque année, 2 groupes partent : un groupe part en France, le second part avec le SCI à l'étranger. Ce dispositif est construit comme un parcours avec des étapes.

Cependant, ce portage institutionnel n'est pas l'apanage au sein de toutes les structures.

Le projet de chantier est souvent porté par un ou des salariés d'une structure partie prenante. Ces salariés ont pour un certain nombre d'entre eux déjà vécu pour eux-mêmes ou pour des jeunes dont ils s'occupaient une expérience des chantiers internationaux de jeunes volontaires. Convaincus de l'intérêt du dispositif, ils souhaitent le mettre en œuvre au sein de leur structure. Cependant, s'ils ont un accord de principe pour organiser ce type de projet, ils ne bénéficient pas toujours d'un soutien fort de la part de leur direction, de leur encadrement.

L'essentiel de la négociation entre la structure et le SCI est porté par un des professionnels, quelque fois relayé par un cadre. Il pourrait être utile d'intégrer dans les conventions entre le SCI et les structures une mise à plat des objectifs du projet et des moyens de sa réalisation et rester vigilant au portage institutionnel de ces opérations (s'assurer de la présence de la direction lors des bilans de fin d'opération par exemple).

Les directions des structures si elles ne s'opposent pas à ce type de projets soutiennent « mollement » lors des premières expériences. A plus ou moins long terme, l'absence de soutien de la direction peut inviter à une sorte de repli sur soi des « pionniers » de l'expérience et un risque d'un fonctionnement en électron libre.

Le portage institutionnel est le garant du succès de l'opération

L'inscription du projet- chantier dans le projet global de l'établissement et/ou de la structure permet à tous, même à ceux qui ne partent pas de porter le projet

L'exemple du foyer de l'enfance ou l'expérience a duré plus de 10 ans grâce à l'engagement d'un chef de service et de 2 éducatrices est intéressant. Un collègue, animateur, au sein d'un autre foyer du même établissement a organisé un départ. Il a connu beaucoup de difficultés avant le départ : « La question des passeports et des vaccinations n'a pas été prise en charge par l'équipe. Pour les vaccinations, nous avons dû au dernier moment aller à l'Institut Pasteur pour les réaliser ». Ce projet de départ n'a pas été intégré au travail de l'équipe sur la durée de l'année.

Au retour, également, « les participantes ont eu le sentiment de ne pas attendues » et de pointer le décalage entre ce qu'elles ont pu vivre à l'étranger (un accueil chaleureux) et l'accueil qui peut leur être réservé à leur retour (peu ou pas d'accueil dans certains cas).

Dans le club de prévention, chaque année, un groupe de jeunes part et cela concerne des équipes de professionnels différents. « Ce ne sont pas toujours les mêmes professionnels qui partent ». Cela atténue les sentiments de jalousie qui peuvent apparaître « nos collègues pensent qu'il s'agit de vacances et nous envient lorsque nous prenons nos récupérations ».

Enfin, les encadrants qui partent régulièrement évoquent aussi la qualité des relations qu'ils peuvent amorcer, développer avec les jeunes durant leur séjour. Ceci doit aussi être retravaillé au retour dans le cadre des réunions d'équipes sinon le risque existe d'un accompagnement à 2 niveaux.

La pérennisation est corrélée au portage institutionnel de la démarche. Est-ce qu'il s'agit d'un axe politique ou d'une action parmi d'autres. Le portage institutionnel permet de dépasser la personnalisation du projet. Ce n'est plus l'affaire d'untel, mais c'est le choix de tous et donc un gage de succès de l'opération

L'essaimage : Un manque de notoriété du chantier de jeunes volontaires classique

Le chantier international de jeunes volontaires est un dispositif qui a plus de 60 ans et qui reste encore peu connu du grand public. Confidentiel, il s'adresse majoritairement à un public diplômé d'étudiants qui peuvent consacrer un mois de leurs vacances à une activité bénévoles.

Ce dispositif est confidentiel et l'est encore plus lorsqu'il s'agit de jeunes en difficultés. Comme nous l'avons évoqué précédemment, certains de ces jeunes ont accès au chantier, cependant, c'est une minorité et quelque fois le cout du séjour est l'élément déterminant qui décide des inscriptions, certains des jeunes n'étant pas informés de la dimension travail.

L'essaimage : Des représentations à faire bouger auprès des élus et décideurs

En milieu rural, certains élus ne sont pas convaincus : Ils ont moins de difficultés à promouvoir le départ au ski de jeunes scolarisés que d'approuver la démarche chantier. Le chantier est perçu comme « des vacances payées par la collectivité pour des jeunes qui devraient se mettre au travail ».

Cette posture est plus à reliée avec la représentation que peuvent avoir ces décideurs des questions de l'exclusion et des difficultés d'insertion rencontrées par certains que par une vision « négative » du chantier. Persuader ces acteurs du bien fondé de ce type de démarche vient d'abord interroger leur regard sur l'exclusion et la part de responsabilité individuelle et collective que l'on peut y retrouver.

Le projet en milieu rural a été porté conjointement par la Mission locale et une association d'éducation populaire. Les jeunes qui sont partis étaient inscrits dans un dispositif horizon. L'intercommunalité n'a pas été sollicitée financièrement pour ce projet mais elle a servi d'amplificateur sur le territoire. Les jeunes sont venus témoigner lors d'une assemblée communautaire de l'intérêt de la démarche.

Les effets de la démarche sur ce territoire est la pérennisation de la démarche, sa visibilité pour les élus. Un forum de l'engagement a lieu chaque année et permet de valoriser ce type d'expérience.

Le contrat enfance jeunesse de la collectivité a été renégocié et désormais figure la mise en place d'un chantier

Une prise de risque pour les structures (élus, associatifs)

Ce dispositif qui facilite l'envoi à l'étranger de jeunes constitue pour les responsables une prise de risque supplémentaire. En effet, en cas de difficulté, il est plus difficile de prendre en charge le groupe à distance.

Lors de l'expérimentation, un des 2 accompagnateurs a été victime d'un problème de santé grave et a du être rapatrié. La décision pour la structure a été délicate : rapatrier le groupe ou lui permettre de poursuivre son séjour avec un seul encadrant. L'établissement a choisi la 2nd hypothèse.

En 2011, les printemps arabe ont bousculé un bon nombre de projets. Avec l'appui du SCI et de ses partenaires, l'absence de danger pour les groupes a été évaluée. Certains sont partis, d'autres organisateurs n'ont pas décidé de partir.

Des financements multiples et complexes

Les financements de ces opérations font appel à plusieurs types de financeurs. Certains des financements ne sont pas pérennes. C'est aussi une des raisons des difficultés de porter ces projets pour les décideurs. C'est un vrai parcours du combattant que de réunir les fonds pour ces projets. Il serait bien plus simple pour les décideurs quels qu'ils soient que cette démarche soit inscrite dans une politique publique comme un dispositif « clés en mains » ou la recherche de financements ne vienne pas en plus complexifier et fragiliser l'opération

iii. Les enseignements du dispositif

C'est un dispositif complexe au regard du nombre d'acteurs en jeu

Ce dispositif mobilise pour chaque expérience un nombre d'acteurs importants et explique ainsi sa complexité : les jeunes, la structure porteuse du projet, le SCI, les partenaires étrangers, les familles, les financeurs : autour de chaque départ d'un groupe de jeunes, tous ces acteurs doivent être mobilisés et tendre vers les mêmes objectifs. Le temps de la préparation est ce temps nécessaire à la convergence des objectifs et au succès de la démarche. Ce processus inscrit dans la durée permet d'éviter les quiproquos, les malentendus sur le sens de ce départ.

C'est un dispositif évolutif qui s'est construit d'années en années tant du point de vue des structures participantes que du SCI

Ce dispositif a été construit de toutes pièces par le SCI en lien avec ses partenaires (structures d'accueil). Au fur et à mesure des expériences, le dispositif a été modifié, intégrant les enseignements des bilans effectués avec les jeunes, leurs encadrants et les partenaires étrangers. Une vigilance particulière est portée par les organisateurs (SCI, structures parties prenantes) sur 2 éléments :

La question du support de travail : il apparaît extrêmement important que le chantier ait une utilité sociale et que celle-ci soit visible, palpable par les participants : travailler au sein d'un orphelinat, construire ou rafraîchir les murs d'une école permet de d'assurer la traçabilité de l'action et de pouvoir « revenir voir » comme certains jeunes l'ont évoqué, mais c'est également donner du sens à l'action au regard des bénéficiaires. Ceux-ci sont généralement associés au déroulement du chantier.

Un support technique : construire, peindre, nettoyer, jardiner permet à des jeunes, quelque soit leur capacité d'expression de pouvoir être contributif

La présence ou non d'un groupe de jeunes du pays d'accueil pendant la durée du chantier : La présence de jeunes du pays pendant la durée du chantier est souvent considéré comme un plus par les organisateurs et les jeunes. C'est l'occasion quand cela est possible de partager la vie quotidienne et de pouvoir échanger sur des préoccupations propres à leur âge.

Ce dispositif est inscrit dans une démarche d'amélioration continue co construite avec l'ensemble des acteurs.

C'est un dispositif qui via le partage d'un quotidien impacte la relation éducative :

Quels que soient les types de structures, internat ou milieu ouvert, le temps du chantier est un temps privilégié pour repositionner la relation éducative. Pour certains des encadrants, par exemple les conseillers Mission locale ou les formateurs dans les programmes horizons qui travaillent habituellement avec les jeunes via le support d'entretiens, d'action de formation, vivre 24 heures sur 24 avec les jeunes permet de découvrir ou redécouvrir certains jeunes :

Un conseiller d'une Mission locale : « avant le départ, ce jeune apparaissait introverti, timide, peu sûr de lui. Sur le chantier, il s'est révélé un leader pragmatique, permettant de rendre la vie quotidienne plus facile, roi du système D. En effet, il vivait seul avec son père et assurait au domicile de son père, une grande partie des tâches quotidiennes ».

Le regard des encadrants, des autres jeunes sur lui a profondément changé.

Aux jeunes de découvrir que les encadrants, inscrits dans les mêmes conditions de vie au quotidien, sont des personnes qui peuvent comme eux « rencontrer des difficultés, les surmonter ou non ».

Cette relation éducative renforcée peut quelque fois s'avérer constituer une gêne au retour, au regard des éducateurs et jeunes qui ne sont pas partis. « Un sentiment de jalousie peut s'installer » entre les happy fews et les autres. D'où l'enjeu d'inscrire ces démarches dans une dynamique institutionnelle et collective. Au retour, certains des jeunes sont un peu déçus de l'accueil qui leur fait par l'équipe et les jeunes restés sur place.

C'est un dispositif qui s'inscrit à contre - courant des grandes tendances de notre société

C'est un dispositif qui vient interroger au-delà de l'expérience interculturelle, l'expérience du volontariat et de l'engagement....

Les conditions de départ pour les jeunes sont claires. L'intégralité de leur séjour sera prise en charge avec pour certains une recherche d'autofinancement et des une participation individuelle symbolique. Pendant leur séjour, ils travailleront le matin et disposeront de l'après- midi pour se détendre, ou se consacrer à des activités culturelles et/ou sportives.

Certains jeunes expriment des difficultés à s'engager dans cette démarche. En effet, ils peuvent préférer consacrer leur temps de loisirs à une activité rémunérée ou ne pas se mettre en difficulté vis-à-vis de leur entourage sur la notion « d'exploitation ».

En amont, la présentation du chantier avec une alternance temps de travail et temps de détente permet aux participants de s'expliquer, voire pour certains de justifier leur départ auprès de leur entourage. Lors des séances de préparation (document en annexe), les jeunes expriment des attentes très liées aux vacances, à la plage. La question de l'utilité sociale est avancée également, mais elle semble à ce moment relever plus d'un souci de correspondre aux attentes des encadrants et du SCI.

Les attentes exprimées lors des week end de préparation

Les attentes sont assez classiques (partir en vacances avec des « potes », faire des rencontres) bien que la question de l'aide figure en bonne place :

Les vacances : « le soleil, aller à la plage, pour m'amuser et changer d'ambiance, Passer de bonnes vacances, pour un kebab »

Partir entre amis : « pour aller en vacances à l'étranger entre amis et pas cher, C'est une occasion de partir en vacances avec des copains, Pour partir entre potes » **Aider** : « Soleil, aider ; Pouvoir aider ; Aider les gens ; Aider sans recevoir »

Découverte- aventure : « L'aventure ; La découverte ; Visiter un maximum

Faire des connaissances : « Faire de nouvelles connaissances, Envie d'humain, Une belle rencontre, Faire des rencontres ».

Lorsqu'ils sont interrogés au retour, la question des vacances semblent reléguer au second plan derrière la notion de l'utilité sociale et de la rencontre. Il ne semble pas si évident que cela de proposer à des jeunes, quels qu'ils soient de travailler bénévolement pendant leur période de congés. Or l'engagement demandé aux jeunes est un engagement sur une période longue : il s'agit de de préparer, rechercher du financement pour pouvoir partir et puis sur place consacrer du temps à des travaux d'utilité sociale.

C'est un dispositif qui vient interroger au-delà de l'expérience interculturelle, l'expérience du volontariat et de l'engagement et l'expérience du don

Les jeunes ont conscience que les travaux qu'ils ont effectués ne sont pas extra ordinaires au regard des conditions de vie des personnes qui les ont accueillies. Ils prennent alors conscience que l'échange et le retour des populations est au-delà de la « valeur » des travaux effectués.

Cette effet de surprise est palpable dans les échanges avec les jeunes ou au visionnage de vidéos réalisées. Ce qui leur est donné d'éprouver est l'expérience du don : c'est-à-dire des adultes dans les pays qui les reçoivent les accueillent, leur font partager un repas, un moment en famille ou lors d'une fête. L'expérience du don pour certains jeunes est une expérience rare : « ils ne nous connaissaient pas et ils nous ont invité chez eux à manger », peut être une première. Ils sont souvent inscrits dans les processus de formation et de professionnalisation sur un mode contractuel et d'engagement réciproque.

2 -Un dispositif privilégiant une approche collective plutôt qu'individuelle tant dans la préparation que dans le chantier favorisant le développement de compétences dites sociales ou transversales.

Aujourd'hui, les politiques en matière de mobilité des jeunes favorisent des démarches individuelles ou à quelques-uns. Le dispositif mis en place est inscrit dans une approche collective tant avec le groupe de jeunes au départ qu'avec le groupe de jeunes sur place. Ils visent à développer des notions de solidarité, d'équipe tant en amont que pendant le chantier.

C'est un dispositif qui s'inscrit à contrecourant de nos représentations de la jeunesse dite en difficulté : inscrit dans la durée, ce dispositif vient « éprouver » la capacité des jeunes à s'engager dans la durée

La description de ce dispositif ne se réduit pas à la seule période de chantier, c'est-à-dire à 2 ou 3 semaines. Même si le chantier est le point d'orgue, l'aboutissement du projet, la période de chantier s'inscrit dans une période plus longue qu'il est possible d'estimer à une année voire à 18 mois. Lorsque le chantier est inscrit dans un dispositif plus court, les conditions de succès sont moindres. La période de préparation est une période qui peut être semée d'embûches (administratives : obtenir les passeports, financières : atteindre les objectifs en matière d'autofinancements, voire de contraintes liées au contexte international (le printemps arabe a eu des impacts sur des départs (dates, destinations)).

Cet engagement dans la durée tant des encadrants que des jeunes vient bousculer les représentations des adultes sur la jeunesse, sur cette jeunesse qui s'inscrirait dans le tout, tout de suite, l'immédiateté.

Certains des jeunes interrogés disent qu'ils n'imaginaient pas pouvoir « aller au bout », « qu'ils n'y croyaient pas ».

Conclusion

Le succès de ce dispositif ne peut être examiné que dans la coproduction conjointe du SCI et des structures parties prenantes. Ce long travail d'articulation et d'ajustements permettent de proposer aux jeunes un projet porteur de sens et inscrit dans la durée. Le temps en amont et en aval du chantier conçu et animé conjointement par le SCI et les structures permettent de métaboliser les effets leviers du chantier.

CONCLUSION GENERALE

Sur le dispositif

Un dispositif complexe au regard du nombre d'acteurs et de financements à mobiliser

Un dispositif dont le succès et l'intérêt sont étroitement liés à l'engagement et au travail en profondeur des porteurs de projet que sont le SCI et les encadrants des structures sociales

Une expérimentation porteuse de valeurs à contrecourant des pratiques et des politiques sociales qui privilégie le collectif à la démarche individuelle, le temps long à l'immédiateté, la solidarité à l'individualisme, l'ouverture à l'autre face à la personnalisation

Sur les effets du dispositif

Les effets majeurs concernant les jeunes sont :

- Un effet déclic : catalyseur /remobilisation dans un parcours de vie
- Renforcement de la confiance en soi via le changement du regard des autres (familles, amis, quartier y compris les éducateurs) et la fierté d'être allé jusqu'au bout
- Découvreur de talents cachés du jeune pour lui et son entourage
- Elargir les horizons et les champs du possible
- L'expérience du don
- Favoriser la mobilité et permettre l'inscription dans des programmes classiques (SVE)

Les préconisations

- Se donner les moyens de suivre une cohorte sur plusieurs années : pouvoir interroger les jeunes 5 à 10 ans après cette expériences pour regarder comment cette expérience a pu impacter leur vie : projet personnel/ formation/ professionnel.
- Donner une visibilité à cette expérimentation en l'inscrivant en tant que telle dans le cadre de politiques publiques en faveur de la jeunesse et en particulier en garantissant les financements
- Garantir l'utilité sociale au cœur de ces projets et permettre à ces jeunes de laisser « une trace » de leur action



ANNEXES

Sommaire des annexes

1. Données recueillies : nature et quantité de données recueillies
2. Le référentiel d'évaluation
 - a. Les objectifs des encadrants
 - b. Les effets attendus par les jeunes
 - c. L'arbre d'objectifs
 - d. Le questionnaire
3. Le point de vue des jeunes au retour (bilan SCI)
4. Monographie de sites ayant participé à l'expérimentation

1) Données recueillies : Nature et quantité

- La difficulté connue en 2011 sur la collecte de données quantitatives s'est confirmée en 2012 :
- En 2012, la seconde campagne a été lancée. 8 structures se sont positionnées pour un groupe total de 72 jeunes.
- Sur cette seconde campagne, nous avons reçus avant le départ : 42 questionnaires jeunes au départ, 19 questionnaires encadrants et au retour : 19 questionnaires jeunes et 12 questionnaires encadrants .

Population	Nature	<i>jeunes bénéficiaires et encadrants* (éducateurs de club de prévention, de foyer, animateurs socio culturels, conseillers de mission locale)</i>
	Taille	<i>126 jeunes partis</i>
Echantillonnage	Taille d'échantillon visée	<i>Exhaustivité</i>
Questions traitées par le questionnaire	Objectifs de l'évaluation auxquels répond le questionnaire	<i>Mesurer les effets du dispositif sur l'insertion sociale et professionnelle des jeunes</i>
	Questions principales abordées dans le questionnaire	<i>Les savoirs faire , savoir être des jeunes en matière de vie quotidienne (budget, logement, accès aux droits communes) de rapport à l'autre, d'estime de soi..,</i>
Enquêtes réalisées (à préciser par vague d'enquêtes en cas de panel)	Nombre d'enquêtes réalisées	2 vagues d'enquête : Une pour les jeunes en 2011 et en 2012 avec un questionnaire avant le départ et un questionnaire au retour Une pour les encadrants en 2011 et en 2012 avec un questionnaire avant le départ et un pour le retour
	Taux de réponse	<i>1^{er} vague :</i> 38 questionnaires jeunes au départ, 14 questionnaires encadrants et au retour : 17 questionnaires jeunes et 6 questionnaires encadrants . <i>2^{de} vague :</i> 42 questionnaires jeunes au départ, 19 questionnaires encadrants et au retour : 19 questionnaires jeunes et 12 questionnaires encadrants .
	Taux d'attrition	<i>Taux d'attrition 2011 pour les jeunes : 38/54 pour le départ et 17/54 pour le retour</i> <i>Taux d'attrition 2012 : pour les jeunes : 42/72 pour le départ et 19/72 pour le retour</i>
	Fonction du passateur	<i>Pour les jeunes, c'est l'encadrant – Pour l'encadrant, il s'agit d'un questionnaire auto administré</i>
	Mode et conditions de passation	<i>Les enquêtes ont eu lieu en face à face. Les questionnaires ont été administrés par les encadrants techniques soit en tête à tête, soit en collectif.</i>

a) Entretiens individuels

Population	Nature	<i>jeunes bénéficiaires</i>
	Taille	<i>10</i>
Echantillonnage	Taille d'échantillon visée	<i>10</i>
	Méthodes mobilisées	<i>Identification avec chaque structure indépendamment du porteur de projet d'un ou deux jeunes avec lesquels les structures étaient encore en contact</i>
	Critères d'échantillonnage	<i>Précisez, le cas échéant, les variables choisies pour réaliser l'échantillonnage.</i>
Questions traitées par les entretiens	Objectifs de l'évaluation auxquels répondent les entretiens	<i>Objectif 1</i>
	Questions principales abordées lors des entretiens	<i>Décrire l'expérience Quels sont selon toi les effets de cette expérience ? qu'est-ce celle-ci t'a apportée ?</i>
Entretiens réalisés (à préciser par vague d'entretiens en cas de panel)	Nature de l'entretien	<i>Entretien semi directifs</i>
	Nombre	<i>10</i>
	Taux de réponse	<i>100 %</i>
	Fonction du passateur	<i>Exemple : évaluateur, enquêteur, ...</i>
	Mode et lieu de passation	<i>Entretien en face à face sur le lieu de résidence du jeune ou dans la structure partie prenante</i>

Population	Nature	<i>Structures</i>
	Taille	<i>16</i>
Echantillonnage	Taille d'échantillon visée	<i>3</i>
	Méthodes mobilisées	
	Critères d'échantillonnage	<i>Un site en zone rural Un site en zone urbain – internat Un site en zone urbaine – milieu ouvert</i>
Questions traitées par les entretiens	Objectifs de l'évaluation auxquels répondent les entretiens	<i>Objectifs 2</i>
	Questions principales abordées lors des entretiens	<i>Historique- pourquoi être vous inscrit dans le dispositif_ les effets attendus</i>
Entretiens réalisés (à préciser par vague d'entretiens en cas de panel)	Nature de l'entretien	<i>Entretiens semi-directifs</i>
	Nombre	<i>4</i>
	Taux de réponse	<i>100%</i>
	Fonction du passateur	<i>Evaluateur</i>
	Mode et lieu de passation	<i>Précisez si l'entretien a lieu par téléphone ou en face à face, et dans ce cas précisez le lieu.</i>

b) Entretiens collectifs

Population	Nature	<i>Encadrants ...</i>
	Taille	<i>Ensemble des encadrants mobilisés par le dispositif</i>
Echantillonnage	Taille d'échantillon visée	<i>Exhaustivité</i>
Questions traitées par les entretiens	Objectifs de l'évaluation auxquels répondent les entretiens	<i>Objectif 1 :</i>
	Questions principales abordées lors des entretiens	<i>identifier les raisons pour lesquelles les encadrants s'inscrivent dans ce dispositif</i>
Entretiens réalisés (à préciser par vague d'entretiens en cas de panel)	Nature de l'entretien	<i>Groupe de production</i>
	Nombre d'entretiens et nombre d'enquêtés par entretien	<i>2 rencontres</i>
	Fonction du passateur	<i>Animateur ...</i>
	Lieu de passation	<i>SCI</i>

c) Observation directe

Terrain d'observation	Situation	<i>Bilan de chantiers organisés par le SCI</i>
	Population observée	<i>L'ensemble des jeunes et leurs encadrants</i>
Observation directe réalisée	Sélection	
	Nombre de phases d'observation et fréquence	<i>Bilan 2011 et Bilan 2012 : une journée de regroupement en octobre/ novembre chaque année au cours de laquelle les jeunes sont en ateliers le matin et font le bilan et l'après-midi présentent soit une vidéo soit un diaporama</i>
Questions traitées par l'observation directe	Objectifs de l'évaluation auxquels répond l'observation directe	<i>Objectif 1 : mesure de l'impact du dispositif sur l'insertion sociale et professionnelle des jeunes</i>
	Questions principales abordées par la grille d'observation	<i>Taux de participation des jeunes Matériaux recueillis lors des ateliers sur les points positifs, négatifs et la suite Implication dans les productions vidéo Capacité à prendre la parole en public</i>

d) Observation participante

Terrain d'observation	Situation	<i>Animation d'atelier lors de préparations organisées par le SCI avec les jeunes</i>
	Population observée	<i>Groupes de jeunes des structures participantes : A chaque séance, 2 ou 3 groupes étaient présents soit 15 à 25 jeunes</i>
Observation participante réalisée	Sélection	<i>Inscrite dans le programme</i>
	Nombre de phases d'observation et fréquence	<i>2011 et 2012 : participation à 2 sessions de préparation</i>
	Positionnement de l'évaluateur lors de la phase d'observation	<i>Animation de la séquence avec un méta plan</i>
Questions traitées par l'observation participante	Objectifs de l'évaluation auxquels répond l'observation participante	<i>Etudier l'impact de la démarche sur l'insertion sociale et professionnelle : identifier les représentations des jeunes par rapport au projet</i>
	Questions principales abordées par la grille d'observation	<i>quelles sont vos attentes, vos craintes par rapport à ce projet ? pensez-vous que cette expérience va changer pour vous ? Animation réalisée sous forme d'un méta plan.</i>

2) Le référentiel d'évaluation

a) Les objectifs des encadrants

Les objectifs des encadrants

Un ou des objectifs : au regard de la pluralité des acteurs, la question de la pluralité des objectifs du dispositif peut être interrogée. Lors d'une rencontre avec les encadrant et le SCI, la question « pourquoi choisissez-vous de participer à ce type de dispositif » a été posée.

Les objectifs du SCI :

- Savoir- faire : Autonomie, Mobilité, Déplacements ; Se représenter ; Défendre, construire, restituer un projet.
- Savoir être : Emancipation ; Prise de décision ; Satisfaction/soi ; Quête d'identité ; Collectif ; Solidarité ; Règles de vie Etre et savoir vivre ensemble ; Engagement désintéressé; Respect des fonctions.
- Savoir : Valeurs engagées ; Connaissances milieu associatif. (SCI, partenaires Nord et Sud) ; Connaissances interculturelles (postures à adopter, éviter les conflits).

Les objectifs des encadrants :

Encadrant 1

- Finalités : Favoriser l'insertion sociale et professionnelle ;
 - Favoriser le développement de compétences psychosociales (savoir être ; estime de soi ...) ;
 - Favoriser la prise de responsabilité
 - Favoriser la prise d'autonomie
- la prise de conscience, de recul sur sa propre situation ;
- vie en groupe et sociabilité des jeunes ;
- confiance en soi et affirmation de soi

- Découverte de nouvelles cultures ;
- Inscription dans une démarche projet;
- Valoriser la communication (au retour).

Encadrant 2

- Travail sur le savoir être ; Bonne connaissance des règles, limites.
- Favoriser l'ouverture sur l'extérieur ;
- Travailler l'implication sur le projet mobilisation pour un projet collectif et individuel ;
- Question de la responsabilisation, de l'autonomisation.

Encadrant 3

- Travail autour de la solidarité (avant et pendant le projet) ;
- Travail autour de l'estime de soi.
Valorisation de l'action = renforcement de l'estime de soi.
- Question de l'autonomisation par rapport à la gestion du chantier ;
- Question de la rupture avec le quotidien ;
- Question de l'ouverture aux autres, découverte nouvelles cultures, nationalités ;
- Ré introduction à la notion de projet.

Encadrant 4

Double objectif :

- Pour le service :
 - Permet de créer du lien avec les jeunes et de disposer d'un levier pour un accompagnement et renforcement de la relation de confiance
 - Modifier le mode relationnel des jeunes / inscription de la démarche dans la temporalité.

- Avant et pendant :
 - Implication / projet – localement
 - Elaboration d'actions collectives
 - Solidaires là-bas → Ici
 - Mieux se connaître
 - Accompagnement de changement des représentations
 - Mobilisation (des jeunes autour du projet + extérieure).
- Après :
 - Donner de la lisibilité au projet dans le temps, l'espace.
 - Sensibilisation à la notion de solidarité sur la durée ;
 - Eveiller l'intérêt des jeunes de manière individuelle ;
 - Créer du lien avec les jeunes.

Encadrant 5

- Travail sur l'esprit d'équipe, d'échange ;
- Travail / mobilité ;
- Découverte de l'autre/ des autres cultures
- Investissement des jeunes dans le projet (prises d'initiatives collectives – jeunes et familles) ;
- Valorisation
- Solidarité

Nous avons tenté lors de la construction de l'arbre d'objectif, préalable au questionnaire, d'articuler la définition de l'insertion sociale et professionnelle proposée par philippe Labbe et les objectifs présentés par les encadrants. Le tableau ci-dessous reprend les passerelles.

Nous constatons que les objectifs des encadrants sont complètement articulés avec les hypothèses de Philippe Labbé . Chacun des objectifs énoncés confère à une des 4 sphères proposées.

b) Les effets attendus par les jeunes

Ces éléments ont été recueillis lors de travaux de groupe avant le départ et après le retour. Ces Items peuvent concernés un ou plusieurs jeunes participant à ces projets.

Lors du 1^{er} travail de groupe, ils ont répondu à 3 questions : quels sont vos attentes ? vos craintes ? quels sont les changements que vous attendez pour vous-même. Le travail a été animé via un méta plan

1- Les attentes

- **Les vacances** : « le soleil, aller à la plage, pour m’amuser et changer d’ambiance, Passer de bonnes vacances, pour un kebab »
- **Partir entre amis** : « pour aller en vacances à l’étranger entre amis et pas cher, C’est une occasion de partir en vacances avec des copains, Pour partir entre potes »
- **Aider** : « Soleil, aider ; Pouvoir aider ; Aider les gens ; Aider sans recevoir »
- **Découverte- aventure** : « L’aventure ; La découverte ; Visiter un maximum »
- **Faire des connaissances** : « Faire de nouvelles connaissances, Envie d’humain, Une belle rencontre, Faire des rencontres »

2 - Craintes :

- **Activités hors chantiers (loisirs)** : « Pas aller à la plage, Ne pas bien connaître les alentours pour les activités »
- **Peur de l’inconnu, du rejet, de la perception, de l’accueil** : « Choc des cultures D’être rejeter en tant qu’europpéen riche !!! ; Mauvaises rencontres », « l’accueil et le comportement des habitants avec nous », être loin de sa famille
- **Accidents** : « Que l’avion se crash ; Accident d’avion ; Tsunami /tombé malade », les attentats, les bombes, l’avion
- **Environnement et conditions de vie** : la nourriture, les sanitaires, le mauvais temps, l’hygiène, la propreté, l’hébergement
- **Connaissance du pays** Avoir une haine envers la royauté marocaine ; langue étrangère, respect des coutumes (Tatou mal vu »
- **Difficulté avec le groupe** : Conflit ; Groupe dans le groupe, l’entente au sein du groupe, absence de cohésion
- **Imprévus** : faux départ, ne pas partir

3- Changement

- **Confiance en soi et valorisation** : « Peut-être on sera moins timide ; On sera content d'avoir aidé quelqu'un »
- **Prise de conscience /décentrage** : On aura peut-être prit conscience de notre mode de vie en France ; Ne plus se lamenter sur son sort alors qu'il y a plus grave ; Un changement d'ambiance- une ouverture d'esprit ; faire une remise en question sur moi même, peut améliorer mon mode de vie
- **Expérience relationnelle** : « S'enrichir d'une bonne expérience relationnelle »
- Etre plus simple- MURIR ; Un grand CHOK sentimental ;
- **Représentations et échanges culturels** : Echange culturel ; Changement de vision envers les marocains
- **Professionnellement** : avoir une expérience dans un projet, peut apporter des solutions pour notre avenir professionnel,
- **Inconnu** : On verra bien ; Je ne sais pas tel est la question

Les effets en fin de dispositif selon les jeunes

Ce qu'ils en disent : Ces données ont été recueillies lors des 2 de bilans organisés par le SCI et lors des entretiens avec les jeunes. Au SCI, Les jeunes étaient organisés en petit groupe et ont listé les effets de leur expérience. Lors des entretiens, le consultant était en face à face avec le jeune

Leur parole n'est pas modifiée mais simplement organisée par thématique .

1. Un souhait de s'engager dans des actions solidaires ici ou là-bas

- a. « Création d'une association pour une petite fille du personnel qui est malade »
- b. « Refaire un projet humanitaire »
- c. « Projet d'association pour aider les personnes en difficultés au Maroc »
- d. « Idée de s'engager pour la solidarité,
- e. « Envie de m'engager plus en solidarité »

2. Une expérience émotionnelle forte

- a. « A la rentrée des classes, j'ai tout de suite pensé au chantier »
- b. « Contact (2) », « amitié », « l'amitié s'est créée » ; « rencontres (2) », « nouveaux amis », « création d'amitié »

3. Un rapport à la mobilité plus facile :

- a. « Envie de repartir (+ longtemps) » ;
- b. « redonne envie de repartir »,
- c. « envie de bouger plus »

4. Des impacts sur les compétences sociales :

- a. « Plus de confiance »
- b. « Capacité des jeunes à réaliser quelque chose de concret »
- c. « Plus d'autonomie en rentrant »
- d. « Etre plus à l'écoute des autres, moins renfermé, projet »

5. Une appétence pour l'apprentissage et la pratique des langues :

- a. « Langue » ; « déblocages au niveau de la langue »
- b. « Déblocage anglais+ arabe »

6. Recul ou ouverture

- a. « Prise de conscience du confort, de la réalité »
- b. « Ouverture d'esprit et réflexions »
- c. « Continuer à rester ouvert d'esprit »
- d. « Pas de stéréotype »
- e. « Relativiser »
- f. « Comparaison// parallèle au confort de vie en France »
- g. « Contact avec l'étranger »
- h. « Tremplin professionnel »

c) L'arbre d'objectifs

Finalité	Objectifs	Effets
Favoriser l'insertion sociale et professionnelle	Développer l'estime de soi / la confiance en soi	<ul style="list-style-type: none"> • Modifier sa perception du regard de l'autre sur soi ; • Défendre ses points de vue ; • Faire valoir ses choix.
	Acquérir des compétences dans les domaines suivants : <ul style="list-style-type: none"> - Mobilité ; - Projet ; - Relation interculturelle ; - Vie en groupe. 	<ul style="list-style-type: none"> • Se déplacer plus facilement ; • S'inscrire ou se réinscrire dans un projet ; • Etre à l'aise dans un groupe ; • Etre à l'aise au sein d'un groupe interculturel.
	Mieux intégrer les codes sociaux par une confrontation avec d'autres codes.	<ul style="list-style-type: none"> • Maîtriser les règles et les codes sociaux en fonction des lieux dans lesquels on évolue.
	Favoriser l'ouverture au monde, l'ouverture à l'autre	<ul style="list-style-type: none"> • S'engager dans des actions solidaires ; • Aller plus facilement vers les autres ; • Participer à la vie culturelle.

d) Le questionnaire

Projet de questionnaire

SCI

Votre identité 1

- Nom : Prénom :
- Adresse :
.....
- Code postal : Ville :
- Tél. : Mail :
- Nationalité : Année de naissance :

- Code du questionnaire (établissement – répondant – n° d'administration) : **A-1-1-J**

Le codage est conçu de la façon suivante :

Identification du groupe : A, B, C, ... Ce code est donné par E2I.

N° du questionnaire : 1 – 2 ou 3 (questionnaire au départ, au retour ou à 6 mois).

N° du jeune : de 1 à 100 – C'est l'encadrant qui donne ce code – Il sera le même sur les 3 questionnaires.

Indication concernant le répondant : J, s'il s'agit du jeune – E, s'il s'agit de l'encadrant.

Exemple de codification : A-1-99-E (ou J)

¹ Toutes les informations nominatives transmises sont traitées de façon strictement anonyme par

Identification

- Tél. : Mail :
- Nationalité : Année de naissance : Sexe :
- Numéro de code (à renseigner par l'établissement) :

Votre situation de famille

- Célibataire
- Marié(e) ou pacsé(e)
- En couple sans être marié(e) ou pacsé(e)
- Divorcé(e)
- Veuf(ve)

Avez-vous des enfants ?

- Oui Non
- Si oui, combien :

Aviez-vous déjà bénéficié d'une action chantier ?

- Oui Non

Si oui,

- A quelle date :
- Pour quelle destination :

Formation scolaire et professionnelle

- Niveau de qualification :

- Abandon sans diplôme à la fin de la scolarité obligatoire (16 ans)
- Poursuite d'études pendant au moins 1 an vers un diplôme de niveau CAP ou BEP (V bis)
- CAP (certificat d'aptitude professionnelle) ou BEP (brevet d'études professionnelles) (V)
- Baccalauréat général, technologique ou professionnel (IV)
- BTS (brevet de technicien supérieur), DUT (diplôme universitaire de technologie), DEUG (diplôme d'études universitaires générales) (III)
- Niveau égal ou supérieur à la licence (I et II)

• **Dernier diplôme obtenu** : **Année d'obtention** :

Emplois occupés

Secteur d'activité	Type de contrat de travail ²	Durée	Nature de l'emploi occupé	Dates

² CDI, CDD, intérim, contrat aidé, ...

Ressources

Nature des ressources	Montant mensuels des ressources
Salaire	
Bourses	
Aide des parents	
Allocations (études, formation, etc.)	
Aides sociales (logement, chômage, familiale, ...)	
FDAJ	
CIVIS	

Etes-vous inscrit sur les listes électorales ?

- Oui Non

Si non,

- Pourquoi :

Logement

- Domicile de vos parents (ou de l'un d'eux)
- Logement dont vos parents sont propriétaires et qu'ils n'habitent pas.....
- Logement d'un autre membre de la famille

- Résidence pour étudiants
- Foyer.....
- Internat.....
- Location seul(e)
- Location en couple.....
- Location à plusieurs, avec des amis
- Sous-location chez des particuliers
- Logement dont vous êtes propriétaire (financé personnellement)
- Logement au pair
- Squatteur
- Autre, précisez.....

Santé

- | | Oui | Non | Ne sait pas |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| • Avez-vous des droits ouverts auprès d'un organisme de sécurité sociale | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Avez-vous une couverture complémentaire (mutuelle, assurance, ...) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Oui | Non | |

Vos vacances

- Est-ce que vous partez en vacances ?
 Régulièrement Occasionnellement Jamais
- Si vous ne partez jamais en vacances, pouvez-vous indiquer pour quelles raisons ? :.....

- Si vous partez en vacances, pouvez-vous préciser vos habitudes :

Vous partez :

- Seul(e)
- En famille
- En séjours organisés
- Avec des amis

Pour quelle destination :

- Nord
- France
- Europe
- Etranger

Pour quelle durée :

- Moins d'une semaine
- 15 jours
- 3 semaines
- Plus de 3 semaines

Avec quel moyen de transport :

- Train
- Voiture
- Avion
- Stop

- Pouvez-vous nous préciser à propos de votre dernier départ en vacances :

- A quelle date :
- A quel endroit :
- Comment (transport, ...) :
- Combien de temps :
- Avec qui :

Vie sociale et culturelle

- Pratiquez-vous une ou des activité(s) artistiques ou culturelles :

- Oui
- Non
- Si oui, laquelle (lesquelles) :
- Vous pratiquez cette activité :
 - Seul(e)
 - Entre amis
 - Au sein d'un club ou d'une association

• Utilisez-vous internet ?

- Oui
- Non
- Si oui, pourquoi ? :

- Echanges
- Recherche d'informations
- Culture (.....)

• Lisez-vous régulièrement :

- | | Oui | Non |
|--|--------------------------|--------------------------|
| - Un quotidien | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| - Un magazine télé | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| - Un magazine féminin | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| - Un magazine sportif | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| - Un magazine scientifique | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| - Un magazine économique | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| - Une revue d'art, de musique, de cinéma, etc. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| - Un hebdomadaire d'actualité | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| - Un magazine littéraire | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

• Etes-vous inscrit dans une bibliothèque, une médiathèque ? :

• Etes-vous abonné à un journal une revue, ... ?

• Pratiquez-vous une ou des activité(s) sportives :

- Oui
- Non
- Si oui, laquelle (lesquelles) :

- Vous pratiquez cette activité :
Seul(e)
Entre amis
Au sein d'un club ou d'une association

- **Pratiquez-vous une ou des activité(s) syndicales ou politiques :**

- Oui
- Non
- Si oui, laquelle (lesquelles) :
- Vous pratiquez cette activité :
Seul(e)
Entre amis
Au sein d'une association

- **Etes-vous impliqué(e) dans une association :**

- Oui
- Non
- Si oui, êtes-vous
- Membre de cette association
- Bénévole au sein de cette association
- Dirigeant de cette association

- **Durant les trente derniers jours, êtes-vous allé(e) :**

	Oui	Non
- Au cinéma	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Au théâtre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- A un concert	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Visiter un musée, une exposition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Voir un spectacle sportif	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- En discothèque	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- A une soirée étudiante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Au restaurant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- **Quelles sont les langues que vous parlez :**.....
.....
- **Quelles sont les langues que vous écrivez :**.....
.....

Vos compétences

- Code du questionnaire (établissement – répondant – n° d'administration) : **A-1-1-J**

Merci répondre aux questions de la manière suivante :

- *Je suis tout à fait d'accord: cocher la case ++*
- *Je suis plutôt d'accord : cochez la case +*
- *Je ne suis pas d'accord : cochez la case -*
- *Je ne suis pas du tout d'accord : cochez la case --*

Vous sentez-vous mobile et à l'aise dans votre environnement ?

- | | ++ | + | - | -- |
|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| • Je sais effectuer seul(e) des déplacements | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je peux préparer et organiser seul(e) des déplacements | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je me sens capable de téléphoner (<i>à une personne non connue</i>) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je suis capable d'organiser mon emploi du temps de manière judicieuse | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Avez-vous des loisirs, des activités culturelles ?

- | | ++ | + | - | -- |
|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| • Je m'intéresse à l'actualité | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je suis capable de m'inscrire dans un lieu extérieur et de participer à des activités | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je participe à des activités de loisirs, de culture | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je suis attentif à ce qui se passe autour de moi | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Etes-vous à l'aise en société ?

- | | ++ | + | - | -- |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| • Je sais nouer des relations sociales | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je comprends les règles sociales | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je sais me conformer aux règles sociales | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je suis capable de respecter l'autre : son territoire, son intégrité | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Avez-vous des projets ?

- | | ++ | + | - | -- |
|---|----|--------------------------|--------------------------|---|
| • J'ai un projet à réaliser | | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> |
| • Je suis capable d'organiser ma vie pour réaliser un projet | | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> |
| • Je me sens capable de réaliser mon projet même si cela peut me prendre plusieurs mois | | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> |

Vous sentez-vous solidaire, engagé, ouvert aux autres ?

- | | ++ | + | - | -- |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| • Je suis attentif aux autres | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • J'ai envie de m'engager avec d'autres pour changer les choses | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je suis capable de m'engager et respecter mes engagements | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je suis engagé dans des actions solidaires (associations, ...) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Connaissez-vous d'autres cultures ?

- J'ai envie de découvrir d'autres cultures
- Je connais une ou des cultures différentes
- Je me sens à l'aise dans un groupe interculturel
- Je connais et je respecte les "codes" des autres cultures

++	+	-	--
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Vous sentez-vous à l'aise pour communiquer ?

- Je suis à l'aise pour m'exprimer avec des personnes connues
- Je suis à l'aise pour m'exprimer au sein d'un groupe
- Je suis capable d'exprimer mes émotions, mes intentions
- Je sais adapter mon langage en fonction de mes interlocuteurs

++	+	-	--
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Vous sentez-vous à l'aise avec les autres ?

- J'ai tendance à rester isolé
- Je me sens exclu par les autres
- Je vais facilement vers les autres
- Je sais m'adapter à la vie d'un groupe, à ses règles
- Je sais faire valoir mon point de vue tout en acceptant l'autre
- Je peux maintenir et entretenir des liens familiaux

++	+	-	--
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Avez-vous confiance en vous ?

- Je peux relativiser ma situation
- Je réfléchis avant d'agir
- J'ai confiance en moi
- Le regard que les autres portent sur moi est positif
- J'ai une bonne opinion de moi-même

++	+	-	--
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Ma vie quotidienne

Mon budget

- | | ++ | + | - | -- |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| • Je connais la valeur de l'argent | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je sais gérer mon budget | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je sais faire des économies | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je suis capable de faire mes comptes | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Mes droits

- | | ++ | + | - | -- |
|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| • Je connais mes droits et sais les faire valoir | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je suis capable de faire les démarches me permettant d'avoir accès à mes droits | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Mes repas et mon équilibre alimentaire

- | | ++ | + | - | -- |
|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| • J'ai l'habitude de me préparer des repas équilibrés | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je sais préparer un repas pour un groupe | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Mon espace privé (logement / chambre)

- | | ++ | + | - | -- |
|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| • J'entretiens ma chambre / mon logement | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je décore ma chambre / mon logement, je m'y sens bien | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Ma santé

- | | ++ | + | - | -- |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| • Je sais reconnaître mes besoins et problèmes éventuels en matière de santé | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je peux, si nécessaire, m'engager dans une démarche de soin | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je sais me prendre en charge sur le plan de l'hygiène | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je suis capable de m'occuper de moi : look, alimentation | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je sais adapter ma présentation en fonction des circonstances | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Mon insertion sociale, professionnelle, scolaire

- | | ++ | + | - | -- |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| • Je peux me présenter à employeur (langage, tenue) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je respecte les horaires | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je respecte l'autorité | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • J'ai un projet de scolarité ou de formation, un projet professionnel | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Je m'investis dans ma scolarité / mon projet de formation / mon projet professionnel | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

4) Monographie de sites

Un centre social municipal

Le coordinateur est arrivé en 2007. Le travail avec le SCI s'est mis en place suite à un diagnostic réalisé à son arrivée au sein du centre social ; il a souhaité retourner le questionnement : qu'est- ce que vous faites pour nous ? Qu'est- ce que vous faites pour les jeunes vers un autre mode de questionnement : qu'est- ce que les jeunes sont prêts à faire ?

Les chantiers avec le SCI ont servi d'abord à un changement de dynamique et de posture au sein du centre social tant pour les professionnels que pour les jeunes. Chaque année, 2 séjours sont proposés : un séjour en France pour les 14-16 ans et un séjour à l'étranger pour les 16- 17 ans. L'existence des 2 séjours permet de construire une progression pour les plus jeunes et constituent pour certains des jeunes une perspective.

Un travail d'implication et d'engagement des jeunes est recherché :

- Un engagement à rechercher des co financements via des activités réalisées (lavage de voiture, cases.)
- Un engagement formalisé dans le cadre d'une charte que le jeune et ses parents signent

Un travail d'implication et d'engagement des parents

- Les parents sont contactés dès le début de la démarche pour donner leur accord et l'inscription du jeune se fait au domicile des parents
- Une participation financière minima de 50 euros

2 projets en 2008, 2 projets en 2009, 2 projets en 2010, 2 projets en 2011.

Le dispositif aujourd'hui semble bien rodé et s'est construit au fur et à mesure. La 1ere année, c'est un départ à l'étranger, avec un groupe mixte de 12 personnes maximum. Ce 1^{er} cadre a permis de faire bouger les postures : préparation, savoir dire non aux retardataires, puis l'année suivante a permis de travailler sur l'engagement des jeunes en matière de Co financement du départ, puis un travail avec les parents.

Le budget d'un séjour :

- 15 000 euro pour le SCI
- 30 % de participation
- 30 % subvention des collectivités
- 40% CUCS

Une recherche de financement est en cours auprès de la CAF (Contrat Enfance- Jeunesse) et auprès du CG (imagine un monde meilleur).

Quelques éléments d'analyse :

Le 1^{er} objectif est bien un changement de posture attendu non seulement des jeunes, de leurs parents mais aussi de l'équipe : passer de la consommation à la construction de ses propres projets. La question de l'ouverture à l'autre ou de l'inter culturalité est secondaire en tout cas dans le temps de préparation.

L'approche est également plus collective et s'inscrit dans un cheminement qui va au-delà du séjour (en amont et en aval).

Un club de prévention

C'est une association de prévention spécialisée. 3 équipes de prévention qui sont à Wattrelos, Roubaix et Hem. Cette association a une pratique des échanges et chantiers internationaux depuis 8 ans. Horizon 9 a piloté 7 projets en lien ou non avec le SCI.

Quartier Beaulieu (2 chantiers : Maroc et Tunisie), Quartier Mousserie (3 chantiers Tunisie, Egypte, Algérie), Roubaix (Algérie, Madagascar), Hem (2 chantiers)

Pourquoi passer par le SCI :

- Le SCI permet de « soulager » les équipes et se concentrer sur l'action locale
- Une articulation étroite en le projet éducatif de l'association et la dynamique des chantiers
- La question de la solidarité est extrêmement présente
- Un projet de chantier est un travail sur une année : le quartier est associé à la démarche, ce sont les habitants du quartier qui porte le projet. La recherche de Co financements est un travail très lourd.

Une Mission locale

La Mission locale travaille sur les questions de mobilité depuis plusieurs années. Dans le cadre ce dispositif, il s'agit d'un groupe de jeunes inscrits dans le cadre d'un programme horizon tous issus du monde rural. C'est l'association de formation qui assure la mise en place du dispositif.

Le groupe de jeunes est parti en avril 2011 en Pologne.

La mesure des impacts

- Les ambitions de l'évaluation étaient relativement très importantes. En effet, vouloir mesurer l'impact de ce dispositif en matière d'insertion professionnelle et sociale des jeunes sur une durée relativement courte paraît relativement ambitieux
- Les impacts du point de vue des encadrants
- Les impacts du point de vue des jeunes

Les éléments objectivables

(via le questionnaire/ les informations glanées au bilan)

La confiance en soi :

- J'ai confiance en moi : 14/17 13/14 7/2 1/1
- La confiance en soi évolue positivement après l'expérimentation. Mais elle est nécessaire mettre en miroir à la question de la bonne opinion de soi (très négative)

Le regard que les autres portent sur moi est positif : 2/5 8/10 13/9 12/8

Les jeunes interrogés expriment un point de vue plutôt négatif sur la perception des autres : 25/17 : 25 jeunes estiment que le regard qu'on porte sur eux est négatif ; 17 seulement au retour estiment la même chose.

La perception des jeunes sur le regard de l'autre évolue positivement même si elle est toujours négative pour une moitié d'entre eux.

J'ai une bonne opinion :

Les jeunes interrogés ont très majoritairement une mauvaise opinion d'eux-mêmes avant le départ. Ce point de vue évolue positivement au retour pour quelque uns : 3

L'accès aux droits : les connaître, les faire valoir et faire les démarches :

Avant et après, les jeunes sont majoritairement d'accord et tout à fait d'accord. Au retour, cependant, il y a un renforcement + : 16/12 sont tout à fait d'accord (je connais mes droits et sais les faire valoir) et 17/10 se sentent capables de faire les démarches pour avoir accès à leur droit

Les codes sociaux

- Je sais nouer des relations sociales
- Je comprends les règles sociales
- Je sais me conformer aux règles sociales

Pour les 2 1ers items,

Les relations sociales

- J'ai tendance à rester isolé
- Je me sens exclu par les autres
- Je vais facilement vers les autres
- Je sais m'adapter
- Je sais faire valoir mon point de vue
- Je peux maintenir et entretenir des liens familiaux

Pour les 2 1ers items, à noter le sentiment d'exclusion (majoritaire) comme la tendance à rester isolé. La tendance à rester isolé est un peu atténué au retour.

Pour les 4 items suivants :

Les jeunes sont avant et après majoritairement d'accord et tout à fait d'accord. Au retour, on constate un renforcement sur le tout à fait d'accord.

J'ai envie de m'engager

Je suis capable de m'engager

Je suis engagé

Pour les 2 1ers items, les jeunes sont avant et après majoritairement d'accord et tout à fait d'accord. Au retour, on constate un renforcement sur le tout à fait d'accord.

L'inter culturalité

- J'ai envie de découvrir d'autres cultures
- Je connais une ou des cultures différentes
- Je me sens à l'aise avec un groupe interculturel
- Je connais et respect les « codes » des autres cultures

Le regard de l'autre

18 /

Avant le départ

- J : 61% pensent que le regard de l'autre n'est pas positif ; 28 % n'ont pas confiance en eux ; 94% n'ont pas une bonne opinion d'eux même
- E : 83% pensent que le regard de l'autre n'est pas positif ; 29% n'ont pas confiance en eux ; 83% n'ont pas une bonne opinion d'eux-mêmes

Au retour :

- J Ils affichent tous une confiance soi (0% d'absence de confiance)- le regard des autres a changé (+13%) – L'opinion + de soi-même est passé de 6% à 24%
- E : la confiance en soi n'a pas bougé pour les éducateurs- 10 % d'augmentation de l'opinion de soi-même, comme pour le regard des autres

Une ouverture au monde et à l'autre réaffirmée

- Attentif à ce qui se passe autour de moi
- Je sais nouer des relations sociales

Sur les aspects budgétaires :

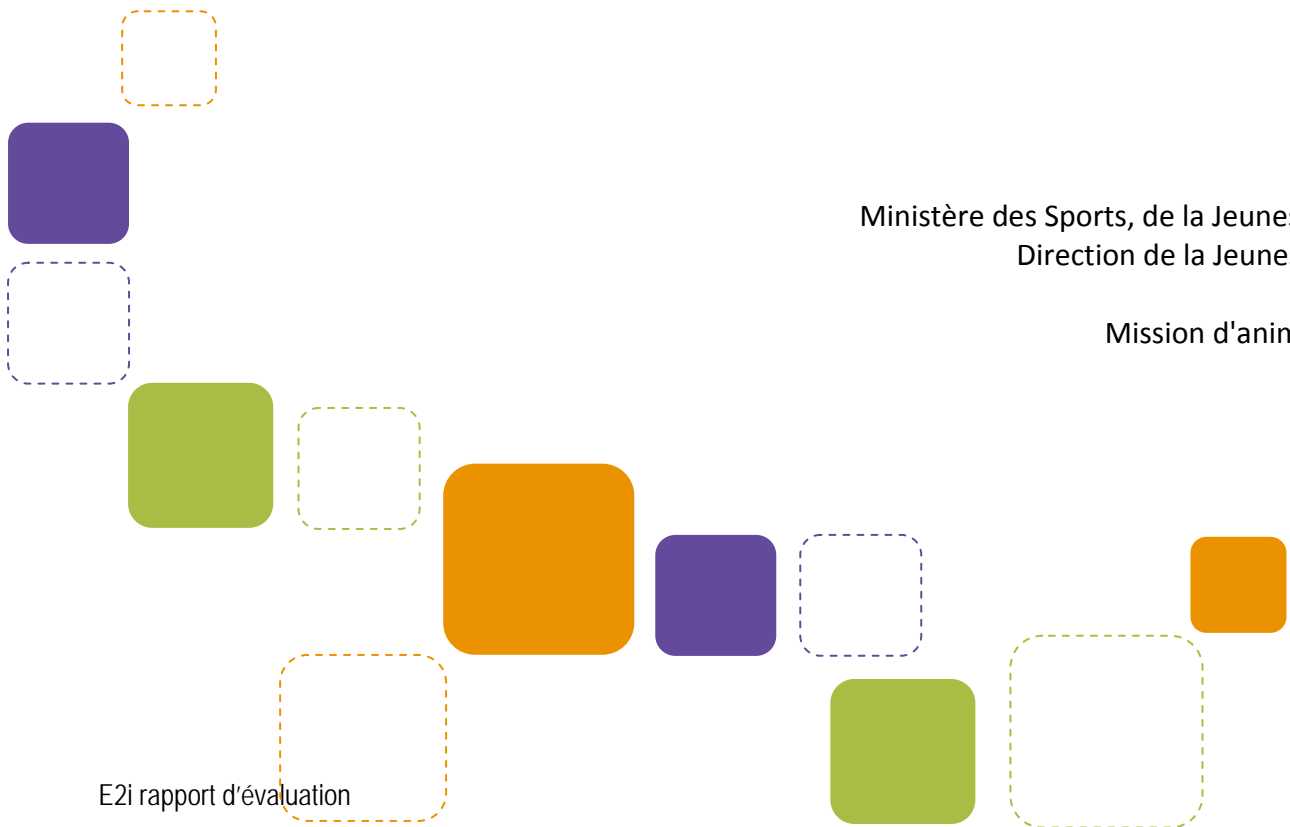
- Un jeune exprime une position plus tranchée que précédemment

Sur l'engagement solidaire :

- Sur les 2 questions : je suis capable de m'engager et respecter mes engagements et je suis engagé dans des actions solidaires, il n'y pas plus de jeunes au retour qui ne sont pas d'accord et une majorité de tout à fait d'accord se dessine
- Les jeunes font valoir un engagement solidaire + fort.

Sur l'aspect interculturel :

- Massivement vers le tout à fait d'accord aux questions



Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13
Téléphone : 01 40 45 93 22
www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse